

MacDonald veut concilier Allemands et Français

Le premier ministre anglais reçoit Franz Von Papen et Herriot

La diplomatie anglaise veut obtenir un compromis pour sauver la conférence.

HERRIOT SOURIT

A la fin de deux heures, il dit simplement: "je me sens mieux".

ENCORE CE SOIR

Par George Hamblen de la Presse Canadienne
LAUSANNE, 28.—La délégation anglaise à la conférence des réparations essaie sans répit à combler le fossé entre les Allemands et les Français.

Après consultation de ses collègues anglais, le premier ministre MacDonald a reçu aujourd'hui en audience conjointe le chancelier Franz Von Papen et le premier ministre Herriot afin d'en venir à un compromis entre la déclaration allemande, qui dit que l'Allemagne ne peut pas payer la déclaration française, qui dit que la France ne peut pas accepter l'abolition des réparations de guerre.

Les deux chefs se sont échangés des salutations amicales en arrivant chez MacDonald.

"Nous essayons de mettre un petit peu de bon sens dans le monde", dit le premier ministre Herriot en souriant. Après deux heures de pourparlers, Von Papen et Herriot ont quitté MacDonald. "Je me sens mieux", dit Herriot. "Les trois principaux points de la conférence se réunissent encore ce soir."

La difficulté tourne autour de la compensation par l'Allemagne si l'on annule les réparations. Les Français soutiennent que les Allemands offrent leur participation dans plusieurs projets différents de ce qu'on avait représentés aux Français en ce sens qu'on ne garant pas une baisse dans les barrières commerciales.

VOUEE A L'ÉCHÉC
LAUSANNE, (P.A.) 28.—Le "compromis" d'hier directeur des hommes d'État Anglais, se moque de la conférence des réparations de Lausanne.

Le premier ministre Ramsay MacDonald, d'Édimbourg, a fait venir aujourd'hui les représentants de la France et de l'Allemagne, et leur a dit clairement qu'il faudra à tout prix entrer la hache de guerre si on veut que la conférence des réparations aboutisse à quelque chose.

Hier, l'Allemand a appris définitivement à la France qu'elle ne pouvait consentir à recommencer le paiement des dettes de guerre; elle ne peut plus continuer à en accepter la responsabilité, mais elle est disposée à participer entièrement à l'effort pour la réhabilitation financière et économique de l'Europe. La France est demeurée calme; le premier ministre Herriot a laissé entendre que la proposition allemande n'est pas admissible et que la France ne peut pas accepter la cancellation sans une compensation.

Appuyé entièrement par Dino Grandi, ministre des Affaires étrangères d'Italie, le premier ministre MacDonald a commencé un effort déterminé pour prévenir la rupture de la conférence. Le chancelier Franz Von Papen et le premier ministre Herriot sont allés aux quatre-vingt-neuf heures d'aujourd'hui, en compagnie de leurs ministres de Finances. Il semblait évident qu'une solution heureuse dépendait de la découverte d'une formule qui satisfait les opinions domestiques de la France et de l'Allemagne.

JOURNÉE D'HIER
Hier l'Allemagne a répondu définitivement à la France qu'elle ne pouvait s'accorder sur la reprise des paiements de réparation, quelle qu'en soit la forme, et qu'elle ne pouvait accepter la responsabilité, quel qu'elle soit, de participer en plein à l'étude de tout projet de réhabilitation financière et économique de l'Europe.

Le premier ministre Herriot, de France, a déclaré que les propositions allemandes étaient inacceptables et qu'il était impossible à son pays d'agréer une annulation sans compensation par ailleurs. Le premier ministre MacDonald, fortement appuyé par le ministre des Affaires étrangères d'Italie, Dino Grandi, fit alors un effort énergique pour prévenir la rupture de la conférence. Le chancelier Franz Von Papen et le premier ministre Herriot, ainsi que leurs ministres des Finances, se rendirent aux bureaux du premier ministre MacDonald. Il devenait apparent qu'un succès éventuel dépendait de la découverte d'une formule pouvant satisfaire les opinions respectives de la France et de l'Allemagne.

"Cela va mieux", dit laconiquement M. Herriot comme il quittait la conférence. Les trois personnes avaient causé pendant deux heures et la conférence de nouveau ce soir. Les pourparlers franco-allemands reprendront peut-être demain.

PORT-WASHINGTON, N.-Y., 28.—Un avion, dont les résidents de Long-Island disent environ une heure, hier soir, s'est envolé et a tué un occupant, le capitaine Gilbert Bur-

ton, 28 ans.

NEW-YORK, 28 (P.A.).—L'équipe américaine aux Jeux Olympiques est arrivée à New-York et partira pour la Californie dans quelques jours. L'équipe comprend Silvio Cator, vainqueur de la deuxième position dans le saut en longueur aux Olympiques de 1928. Il avait établi un record mondial à Paris, le mois suivant avec un saut de 26 pieds 1-8 pouces. Il est le seul membre de l'équipe.

Il est l'étoile de son équipe

NEW-YORK, 28 (P.A.).—L'équipe américaine aux Jeux Olympiques est arrivée à New-York et partira pour la Californie dans quelques jours. L'équipe comprend Silvio Cator, vainqueur de la deuxième position dans le saut en longueur aux Olympiques de 1928. Il avait établi un record mondial à Paris, le mois suivant avec un saut de 26 pieds 1-8 pouces. Il est le seul membre de l'équipe.

Il est l'étoile de son équipe

NEW-YORK, 28 (P.A.).—L'équipe américaine aux Jeux Olympiques est arrivée à New-York et partira pour la Californie dans quelques jours. L'équipe comprend Silvio Cator, vainqueur de la deuxième position dans le saut en longueur aux Olympiques de 1928. Il avait établi un record mondial à Paris, le mois suivant avec un saut de 26 pieds 1-8 pouces. Il est le seul membre de l'équipe.

Il est l'étoile de son équipe

DÉLÉGATION ANGLAISE À LA CONFÉRENCE

TRANSPORT SUR LES GRANDS LACS

Pour éviter des pertes plus fortes

Les compagnies s'incorporeront pour voir au frétage des vaisseaux de grains.

SYSTÈME ROTATIF

MONTREAL, 28.—(P.C.)—Les compagnies maritimes en service sur les grands lacs ont décidé, aujourd'hui, de prendre des mesures rigides pour arrêter la diminution de leurs revenus. Une compagnie sera incorporée et agira, au nom de tous les propriétaires de bateaux sur les grands lacs, pour voir au frétage des vaisseaux devant transporter les grains. Le siège social de cette nouvelle compagnie sera établi à Winnipeg. On nommera un gérant à sa tête.

Cette décision a été prise à la suite de réunions tenues à Toronto, à Montréal et en d'autres endroits. À l'occasion de ces réunions, on a appris hier soir de bonne source que chacune de ces compagnies maritimes prendra une partie des obligations de la nouvelle compagnie. Cette nouvelle organisation s'occupera du transport des grains entre Port William et Port-Arthur d'une part, et les ports des grands lacs et du Saint-Laurent de l'autre.

GRANDE AUTORITÉ
Aux termes de l'entente signée par les propriétaires de ces compagnies maritimes, le gérant aura la plus grande autorité possible. Il devra évaluer le volume probable des grains à transporter dans toute période déterminée et en faire rapport à tous les intéressés. Chaque compagnie recevra une proportion du bis à transporter, basée sur le tonnage de sa flotte. On croit qu'un sous-gérant sera nommé à Montréal.

On maintiendra sur les grands lacs la moitié du tonnage en service. On chargera les bateaux d'après un système rotatif.

Le principal but de cette organisation c'est d'arriver à la stabilisation des taux. Les taux sont maintenus si bas, disent ces compagnies maritimes, que celles-ci font difficilement leurs frais. Le taux actuel de transport est de 4 sous environ le boisseau. C'est quelques sous de moins qu'il en faut pour faire des affaires payantes, prétendent ces propriétaires. Une compagnie aurait ainsi accepté il y a quelque temps de transporter des grains, de Port William à Montréal, pour 3 sous 1-2 le boisseau, disent-ils.

IL ACCUMULE UNE FORTUNE EN FROTTANT

UN ITALIEN ECONOMISE 176.000 DOLLARS DEPUIS QUARANTE ANS EN CIRANT LES BOTTES

WHITE PLAINS, N.-Y., (P.A.) 28.—Pietro A. Ierardi s'est amassé une fortune de \$176.000 avec les dix sous que les gens ont dépensés à faire cirer leurs chaussures à la gare Grand Central.

Ierardi est venu aux États-Unis, il y a 40 ans. On a connu sa richesse lorsque sa femme a demandé hier un ordre de la cour pour empêcher Ierardi d'administrer sa fortune pour cause d'incapacité.

CINQ MILLE DÉLÉGUÉS À CE CONGRÈS

L'ASSOCIATION CATHOLIQUE D'ÉDUCATION DES ÉTATS-UNIS À CINCINNATI

CINCINNATI, (P.A.) 28.—Le 29e congrès annuel de l'Association catholique d'éducation s'est ouvert aujourd'hui avec plus de 5.000 délégués et visiteurs. On en attend encore quelques milliers.

Le congrès débute par une messe pontificale. Plus tard, on présentera des travaux sur les activités scolaires catholiques tant aux États-Unis qu'au Canada.

La loi ne défend pas de dormir...

JOHN DORMAIT UN PEU PARTOUT, PARFOIS SUR UNE VOIE FERRÉE ET MEME SUR UN ÉCARTÉMENT

CHICAGO, (P.A.) 28.—La loi ne défend pas de dormir. Il n'y a en cela rien contre le bon ordre. C'est ce que le juge J. Lupton a décidé hier dans la cause de John Killian.

Killian a été trouvé endormi sous un porche à un mille de sa résidence. Il confessa que, en ces derniers mois, on l'avait trouvé endormi dans d'autres endroits, par exemple, sur une voie ferrée, sous un viaduc, au sommet d'un échafaud de 25 pieds de hauteur.

La loi ne défend pas de dormir...

La loi ne défend pas de dormir...

ICI EN JUILLET



M. J.-H. THOMAS, secrétaire du Dominion, qui accompagnera Stanley Baldwin, à la conférence impériale prochaine à Ottawa.

PERSPECTIVES DE BATAILLE AUX ASSISES

Les Démocrates, en convention nationale à Chicago, sont à couteaux-tirés.

SÉNATEUR WALSH

CHICAGO, 28 (P.C.).—La deuxième journée de la convention nationale démocrate de 1932 a été ouverte aujourd'hui, avec des perspectives de batailles — en un mot, c'était une réunion démocratique.

La première bataille a été livrée au sujet de l'élection du président par le Sénateur Thomas J. Walsh du Montana, qui se présente comme candidat mais qui est d'une écorce très robuste.

Si les Roosevelt peuvent élire Walsh, ils reprendront le terrain perdu hier quand le Gouverneur en personne pour calmer son major-général sur le parquet, le chairman James A. Farley de la commission de boxe de New-York, a demandé à ses adhérents de ne pas demander la démission.

Feu de \$50.000

OXFORD, N.-E., 28.—Un feu, de bonne heure aujourd'hui, a causé des pertes de cinquante mille dollars dans un pâté de maisons, centre commercial de la ville. Personne ne fut blessé.

Dom Lucien David dans la capitale

Il donne des leçons aux cours de vacances de l'Ecole de Musique sacrée de l'Université.

De nouveau, nous avons parmi nous, pour quelques mois, le Révérend Père Dom Lucien David, O.S.B., moine bénédictin, qui a travaillé hier près du vénéré Pontife, devant lui les amateurs de musique sacrée, en même temps qu'un reconfort par le souffle surnaturel qui les animait.

Dom Lucien David, on le sait, fut le principal élève de Dom Joseph Pothier, abbé de St-Wandrille, le restaurateur du chant grégorien.

Dom Pothier avait commencé ses travaux à Solesmes (il était profès de cette abbaye); il les continua toute sa vie et atteignit la perfection de son art lorsqu'il fut devenu abbé de St-Wandrille. Ce fut dans ce monastère que Dom Lucien David commença, sous la direction de Dom Pothier, sa brillante carrière.

Lorsque Dom Pothier fut appelé à Rome par le Pape Pie X, de sainte mémoire, qui on le sait, daigna l'honorer d'une très intime amitié, Dom David le suivit, travailla avec lui près du vénéré Pontife, devant lui les amateurs de musique sacrée, en même temps qu'un reconfort par le souffle surnaturel qui les animait.

Dom Lucien David, on le sait, fut le principal élève de Dom Joseph Pothier, abbé de St-Wandrille, le restaurateur du chant grégorien.

Dom Pothier avait commencé ses travaux à Solesmes (il était profès de cette abbaye); il les continua toute sa vie et atteignit la perfection de son art lorsqu'il fut devenu abbé de St-Wandrille. Ce fut dans ce monastère que Dom Lucien David commença, sous la direction de Dom Pothier, sa brillante carrière.

Lorsque Dom Pothier fut appelé à Rome par le Pape Pie X, de sainte mémoire, qui on le sait, daigna l'honorer d'une très intime amitié, Dom David le suivit, travailla avec lui près du vénéré Pontife, devant lui les amateurs de musique sacrée, en même temps qu'un reconfort par le souffle surnaturel qui les animait.

Dom Lucien David, on le sait, fut le principal élève de Dom Joseph Pothier, abbé de St-Wandrille, le restaurateur du chant grégorien.

Dom Pothier avait commencé ses travaux à Solesmes (il était profès de cette abbaye); il les continua toute sa vie et atteignit la perfection de son art lorsqu'il fut devenu abbé de St-Wandrille. Ce fut dans ce monastère que Dom Lucien David commença, sous la direction de Dom Pothier, sa brillante carrière.

Lorsque Dom Pothier fut appelé à Rome par le Pape Pie X, de sainte mémoire, qui on le sait, daigna l'honorer d'une très intime amitié, Dom David le suivit, travailla avec lui près du vénéré Pontife, devant lui les amateurs de musique sacrée, en même temps qu'un reconfort par le souffle surnaturel qui les animait.

Dom Lucien David, on le sait, fut le principal élève de Dom Joseph Pothier, abbé de St-Wandrille, le restaurateur du chant grégorien.

Traité du S.-Laurent

Une rumeur circule dans les milieux politiques à l'effet que le traité de la canalisation du St-Laurent sera signé très prochainement.

S'il est vrai, comme on l'a souvent répété, que ce traité sera surtout un tremplin politique devant servir à M. Hoover pendant la campagne électorale, il devra être signé au plus tôt.

Jusqu'ici les négociations ont été tenues dans le plus grand secret.

Le R. P. A. Desnoyers est délégué à Rome

Au Chapitre général de la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée.

Le R. P. A. Desnoyers, O.M.I., supérieur du Scolasticat St-Joseph, Ottawa-est, a été choisi comme délégué de la province de l'est du Canada des R.P. Oblats de Marie-Immaculée, au Chapitre général de la Congrégation qui se tiendra à Rome le 8 septembre prochain. Le R. P. Arthur Joyal, O.M.I., directeur du Sanctuaire National du Cap-de-la-Madeleine, a été choisi comme délégué-substitut, au cas où le Père Desnoyers serait empêché de se rendre à Rome.

Le choix du délégué se fit ce

À L'UNIVERSITÉ LES RAYONS DE L'ÉTOILE POUR PENN

ÉLOIGNÉE DE 250 ANNEES-LUMIÈRE, CETTE ÉTOILE ALLEME LES LUMIÈRES SUR LES PORTRAITS DE WILLIAM PENN, EN OCTOBRE PROCHAIN.

PHILADELPHIE, 28 (P.A.).—Les rayons d'une étoile éloignée de 250 années-lumière, dit le docteur Edward E. Wildman, de l'Institut Franklin, mettront simultanément en mouvement les commutateurs électriques ici, à Oxford, Angleterre, pour éclairer les portraits de William Penn, à l'occasion du 250^e anniversaire de l'arrivée de Penn en Amérique en octobre prochain.

Nous avons sous à plusieurs étoiles, a déclaré hier le docteur Wildman, nous en choisissons probablement une de la Grande Ourse et nous transformerons sa lumière en ondes électriques.

"Nous les transmettrons à l'édifice de la Société de Pennsylvanie ici et à Christ Church College à Oxford, Angleterre. La transmission mettra en mouvement les commutateurs et les lumières électriques placées devant les portraits de Penn s'allumeront", conclut le docteur Wildman.

Feu de \$50.000

OXFORD, N.-E., 28.—Un feu, de bonne heure aujourd'hui, a causé des pertes de cinquante mille dollars dans un pâté de maisons, centre commercial de la ville. Personne ne fut blessé.

Dom Lucien David dans la capitale

Il donne des leçons aux cours de vacances de l'Ecole de Musique sacrée de l'Université.

De nouveau, nous avons parmi nous, pour quelques mois, le Révérend Père Dom Lucien David, O.S.B., moine bénédictin, qui a travaillé hier près du vénéré Pontife, devant lui les amateurs de musique sacrée, en même temps qu'un reconfort par le souffle surnaturel qui les animait.

Dom Lucien David, on le sait, fut le principal élève de Dom Joseph Pothier, abbé de St-Wandrille, le restaurateur du chant grégorien.

Dom Pothier avait commencé ses travaux à Solesmes (il était profès de cette abbaye); il les continua toute sa vie et atteignit la perfection de son art lorsqu'il fut devenu abbé de St-Wandrille. Ce fut dans ce monastère que Dom Lucien David commença, sous la direction de Dom Pothier, sa brillante carrière.

Lorsque Dom Pothier fut appelé à Rome par le Pape Pie X, de sainte mémoire, qui on le sait, daigna l'honorer d'une très intime amitié, Dom David le suivit, travailla avec lui près du vénéré Pontife, devant lui les amateurs de musique sacrée, en même temps qu'un reconfort par le souffle surnaturel qui les animait.

Dom Lucien David, on le sait, fut le principal élève de Dom Joseph Pothier, abbé de St-Wandrille, le restaurateur du chant grégorien.

Dom Pothier avait commencé ses travaux à Solesmes (il était profès de cette abbaye); il les continua toute sa vie et atteignit la perfection de son art lorsqu'il fut devenu abbé de St-Wandrille. Ce fut dans ce monastère que Dom Lucien David commença, sous la direction de Dom Pothier, sa brillante carrière.

Lorsque Dom Pothier fut appelé à Rome par le Pape Pie X, de sainte mémoire, qui on le sait, daigna l'honorer d'une très intime amitié, Dom David le suivit, travailla avec lui près du vénéré Pontife, devant lui les amateurs de musique sacrée, en même temps qu'un reconfort par le souffle surnaturel qui les animait.

Dom Lucien David, on le sait, fut le principal élève de Dom Joseph Pothier, abbé de St-Wandrille, le restaurateur du chant grégorien.

Dom Pothier avait commencé ses travaux à Solesmes (il était profès de cette abbaye); il les continua toute sa vie et atteignit la perfection de son art lorsqu'il fut devenu abbé de St-Wandrille. Ce fut dans ce monastère que Dom Lucien David commença, sous la direction de Dom Pothier, sa brillante carrière.

Lorsque Dom Pothier fut appelé à Rome par le Pape Pie X, de sainte mémoire, qui on le sait, daigna l'honorer d'une très intime amitié, Dom David le suivit, travailla avec lui près du vénéré Pontife, devant lui les amateurs de musique sacrée, en même temps qu'un reconfort par le souffle surnaturel qui les animait.

Dom Lucien David, on le sait, fut le principal élève de Dom Joseph Pothier, abbé de St-Wandrille, le restaurateur du chant grégorien.

Dom Pothier avait commencé ses travaux à Solesmes (il était profès de cette abbaye); il les continua toute sa vie et atteignit la perfection de son art lorsqu'il fut devenu abbé de St-Wandrille. Ce fut dans ce monastère que Dom Lucien David commença, sous la direction de Dom Pothier, sa brillante carrière.

Baldwin, Runciman et Lord Hailsham et Thomas viendront

Il semble improbable que Neville Chamberlain puisse faire le voyage.

LISTER VIENT

Sir Philip Cudlipp-Lister, secrétaire des colonies, dans la délégation.

PRÉPARATIFS ICI

(Presse Canadienne)
LONDRES, 28.—La participation de Stanley Baldwin, Lord président du conseil du cabinet britannique et premier ministre provisoire, à la conférence impériale économique à Ottawa semble déterminée aujourd'hui.

Les préparatifs ont été faits, annonce-t-on, pour qu'au moins quatre ministres britanniques représentent l'Angleterre à la conférence du mois prochain, à Ottawa-M. Baldwin, J. H. Thomas, le secrétaire des Dominions, Lord Hailsham, ministre de la guerre, et Walter Runciman, président du Board of Trade. En outre, Sir Philip Cudlipp-Lister, secrétaire des colonies, qui ne fait pas partie du cabinet, fera le voyage.

Il semble fort douteux que Neville Chamberlain, chancelier de l'échiquier, puisse faire partie de la délégation.

PRÉPARATIFS À OTTAWA

Les préparatifs de la conférence économique qui ouvrira ses assises à Ottawa le 21 juillet, avancent rapidement. Les différents comités nommés pour recevoir les délégués se sont entendus sur plusieurs points. Ainsi il aurait été décidé que lors des séances publiques les visiteurs techniques des différents délégués prendront place avec ces derniers sur le parquet du Sénat. Dans la Chambre dans laquelle se tiendront les réunions destinées au public.

Les ministres mettront aussi leurs chambres dans l'édifice principal à la disposition des délégués. Ainsi on suppose que M. Baldwin qui dirigera la délégation britannique établira ses quartiers dans les appartements de la résidence.

LE MEXIQUE STABILISERA SA MONNAIE

DES NOUVELLES LOIS RÉGISTRERONT LES BANQUES MEXICAINES LA SEMAINE PROCHAINE

MEXICO, (P.A.) 28.—Avec la mise en vigueur, la semaine prochaine, de nouvelles lois concernant les banques, a dit aujourd'hui le trésorier Alberto J. Pani, le gouvernement croit à la possibilité de stabiliser notre monnaie, de consolider notre régime révolutionnaire et de ramener le pays à la prospérité.

Le peso, qui en janvier, était coté à 252 en dollar américain, vaut maintenant 367. C'est probablement à cause de cette législation tant redoutée chez nous, continuait-il, faisant allusion à l'adoption dans trois États de lois relatives à l'expropriation.

Les réformes bancaires, la réorganisation de la Banque de Mexico et la stabilisation du papier-monnaie auront pour effet de rétablir la confiance, si les États veulent ne pas appliquer de lois comme celles des expropriations.

Leur idée d'un ménage heureux

LA BELLE OLGA ET SON MARI NE SE VOIENT QU'UNE FOIS L'AN

NEW-YORK, 28 (P.A.).—Oiga Mart, jadis actrice, son mari, le docteur John D. Steward, prétend avoir résolu le problème du mariage. Pour ne pas trouver le mariage trop embêtant, ils ne se voient qu'une fois l'an.

Maximum hier
Minimum durant la nuit
A 8 heures ce matin: Dawson, 60; Akavik, 42; Fort Simpson, 54; Fort Smith, 48; Churchill, 36; Prince Rupert, 50; Victoria, 45; Kamloops, 62; Jasper, 50; Calgary, 45; Edmonton, 54; Prince-Albert, 54; Winnipeg, 58; Gault Ste-Marie, 54; Toronto, 68; Kingston, 54; Ottawa, 66; Montréal, 66; Québec, 46; St-Jean, 58; Moncton, 60; Halifax, 34; Charlottetown, 58; St-Jean, T.-N., 62.

Maximum hier
Minimum durant la nuit
A 8 heures ce matin: Dawson, 60; Akavik, 42; Fort Simpson, 54; Fort Smith, 48; Churchill, 36; Prince Rupert, 50; Victoria, 45; Kamloops, 62; Jasper, 50; Calgary, 45; Edmonton, 54; Prince-Albert, 54; Winnipeg, 58; Gault Ste-Marie, 54; Toronto, 68; Kingston, 54; Ottawa, 66; Montréal, 66; Québec, 46; St-Jean, 58; Moncton, 60; Halifax, 34; Charlottetown, 58; St-Jean, T.-N., 62.

Maximum hier
Minimum durant la nuit
A 8 heures ce matin: Dawson, 60; Akavik, 42; Fort Simpson, 54; Fort Smith, 48; Churchill, 36; Prince Rupert, 50; Victoria, 45; Kamloops, 62; Jasper, 50; Calgary, 45; Edmonton, 54; Prince-Albert, 54; Winnipeg, 58; Gault Ste-Marie, 54; Toronto, 68; Kingston, 54; Ottawa, 66; Montréal, 66; Québec, 46; St-Jean, 58; Moncton, 60; Halifax, 34; Charlottetown, 58; St-Jean, T.-N., 62.

Maximum hier
Minimum durant la nuit
A 8 heures ce matin: Dawson, 60; Akavik, 42; Fort Simpson, 54; Fort Smith, 48; Churchill, 36; Prince Rupert, 50; Victoria, 45; Kamloops, 62; Jasper, 50; Calgary, 45; Edmonton, 54; Prince-Albert, 54; Winnipeg, 58; Gault Ste-Marie, 54; Toronto, 68; Kingston, 54; Ottawa, 66; Montréal, 66; Québec, 46; St-Jean, 58; Moncton, 60; Halifax, 34; Charlottetown, 58; St-Jean, T.-N., 62.

Maximum hier
Minimum durant la nuit
A 8 heures ce matin: Dawson, 60; Akavik, 42; Fort Simpson, 54; Fort Smith, 48; Churchill, 36; Prince Rupert, 50; Victoria, 45; Kamloops, 62; Jasper, 50; Calgary, 45; Edmonton, 54; Prince-Albert, 54; Winnipeg, 58; Gault Ste-Marie, 54; Toronto, 68; Kingston, 54; Ottawa, 66; Montréal, 66; Québec, 46; St-Jean, 58; Moncton, 60; Halifax, 34; Charlottetown, 58; St-Jean, T.-N., 62.

Maximum hier
Minimum durant la nuit
A 8 heures ce matin: Dawson, 60; Akavik, 42; Fort Simpson, 54; Fort Smith, 48; Churchill, 36; Prince Rupert, 50; Victoria, 45; Kamloops, 62; Jasper, 50; Calgary, 45; Edmonton, 54; Prince-Albert, 54; Winnipeg, 58; Gault Ste-Marie, 54; Toronto, 68; Kingston, 54; Ottawa, 66; Montréal, 66; Québec, 46; St-Jean, 58; Moncton, 60; Halifax, 34; Charlottetown, 58; St-Jean, T.-N., 62.

Maximum hier
Minimum durant la nuit
A 8 heures ce matin: Dawson, 60; Akavik, 42; Fort Simpson, 54; Fort Smith, 48; Churchill, 36; Prince Rupert, 50; Victoria, 45; Kamloops, 62; Jasper, 50; Calgary, 45; Edmonton, 54; Prince-Albert, 54; Winnipeg, 58; Gault Ste-Marie, 54; Toronto, 68; Kingston, 54; Ottawa, 66; Montréal, 66; Québec, 46; St-Jean, 58; Moncton, 60; Halifax, 34; Charlottetown, 58; St-Jean, T.-N., 62.

S.-J.-B. et le peuple canadien-français

Troisième partie de l'allocution patriotique prononcée dimanche, le 26, à St-Gérard d'Ottawa par M. Victor Barrette. Pour les deux premières parties, voir le "Droit" d'hier.

S. JEAN-BAPTISTE, MODÈLE DES MINORITÉS

Mesdames et Messieurs, si notre peuple a marché dans la voie d'apostolat et d'obéissance à Rome, c'est que nous rendons un culte sincère et permanent à notre saint Patron. Pour qui sait vibrer aux nobles fréquences de la foi, les fils du Canada sur toutes les plages du monde, les traits du Précurseur apparaissent nimbés d'une lumière extraordinaire: lumière de la vie humble, lumière de la vie de prières, lumière de la vie de confiance, lumière de la vie de lutttes féroces et saintes. Jean-Baptiste est bien l'homme de ce siècle, c'est-à-dire de ce siècle où l'homme se cherche, se cherche sans cesse, se cherche sans espoir. Car les nationalités ne vivent que de la ferveur à leur idéal. C'est notre devoir, et le premier de tous pour ne pas démentir devant les autres races, comme devant Dieu, d'espérer dans la beauté fécondante des exemples du plus grand parmi les enfants des hommes.

A ceux de nos campagnes françaises de l'honneur d'un culte tout spécial, de l'acclamer comme l'ami des travailleurs obscurs du sol. Jean le Baptiste a vécu sa vie adulte parmi eux, il a bûché leurs travaux, et il a dû dire à ces petits de ne jamais désespérer de la Providence qui donne inépuissamment le soleil, la chaleur et la force aux plantes naissantes. Revendrait-il parmi nous qu'il prêcherait la gloire de l'agriculture, profession qui de toutes rapproche le plus près du Créateur. Revendrait-il parmi nous qu'il enseignerait aux sans-travail de nos



Ce qui rend populaire le "Shortcake" aux Fraises de Miss Lillian Loughton

"J'emploie la Poudre à Pâte 'Magic', dit Miss Lillian Loughton, diététiste et experte en art culinaire du 'Canadian Magazine'.

Elle continue: "Mes succès doivent tout être attribués à sa fraîcheur, son uniformité et sa qualité supérieure constante.

"Mes propres recettes sont élaborées en vue de l'usage de la 'Magic', et je recommande aussi celle-ci pour toutes recettes exigeant de la poudre à pâte."

L'opinion élogieuse de Miss Loughton confirme le jugement des autres diététistes et experts en art culinaire du pays. La plupart d'entre eux emploient exclusivement la 'Magic' parce qu'elle donne invariablement de meilleurs résultats.

La 'Magic' est aussi la favorite des ménagères canadiennes. Il s'en vend plus que de toutes les autres marques réunies!

* "Shortcake" aux Fraises

2 tasses farine à pâtisserie (ou 1 1/2 tasse farine à pain)
4 c. à thé Poudre à Pâte "Magic"
1/2 c. à thé sel
4 c. à soupe shortening
2 c. à soupe sucre
1 œuf
3/4 tasse lait

Tamiser ensemble les ingrédients secs; incorporez le shortening et ajoutez le lait. Batailliez l'œuf et versez le lait refroidi pour faire une pâte molle, mais pas trop, afin qu'elle garde sa forme. Roulez la pâte à un tiers de pouce d'épaisseur sur planche enduite et découpez avec emporte-pièce rond. Badigeonnez une rondelle avec beurre fondu; placez dessus une autre rondelle et faites cuire à four chaud. Semez ensuite et garnissez de fraises fraîches légèrement sucrées. Remplacez la rondelle supérieure, couvrez de crème fouettée et décorez de fraises entières.



LIVRE DE CUISINE GRATIS—Le nouveau Livre de Cuisine, "Magic", vous offre des douzaines de délicieuses recettes pour vos pâtisseries cuites à la maison. Ecrivez à Standard Brands Ltd., 175 Ave. de la Liberté St., Toronto, Ont.

dames et Messieurs, que saint Jean-Baptiste était chef d'une minorité. Peu nombreux étaient ses disciples et son régime de sauterelles et de miel sauvage rebutait les estomacs snobs de son temps. Il prêchait une doctrine à part, et se croyait le droit d'être au moins traité comme le premier venu. Avec ce tempérament ennuagé pour les bâtisseurs de paix sur la guerre fratricide, il n'est pas étonnant qu'on l'ait traité de charlatan et d'esprit chauvin. L'agneau de Dieu devait sortir de la race de David, race de rois, dit l'histoire, et en le montrant aux foules du Jourdain, le Précurseur ne pouvait plaire aux espions de César. Il est donc, autour de lui, comme on les vit autour de la personne du Christ, des valets impatients de le vendre pour une place quelconque dans les palais d'Hérode. Le prophète aux paupères découverts, à la langue rude, ce prophète qu'on n'a jamais vu rire parce qu'il n'avait pas assez de temps pour pleurer sur la stupidité et l'ingratitude humaines, il fallait en finir avec lui. Ne pouvant lui mettre un cadenas sur les lèvres, on en mit un bon aux portes de la prison. Car, pour avoir voulu la libération spirituelle de sa race, pour avoir servi la vérité, sa mission divine, on lui pardonna moins facilement qu'à ceux qui, le trahissant aujourd'hui, se riant de sa chute, on dit, pour enlever ce beau triomphe de basse ingratitude, amener contre lui les enfants. Sans trop faire de la lumière sur son nom, car ce nom rayonne comme ceux de ses disciples déjà de leur propre lumière, on dut essayer d'attirer sur lui les soupçons de la justice et des coups ne pouvant le couvrir de honte et d'oubli. Car pour les gens qui voyageaient, en litières dorées des bords du Jourdain à Jérusalem, Jean le Baptiste avait commis une faute que celle la mort pouvait expier: vous vous en souvenez, ce métrier prétendait défendre les droits de Dieu, même en présence des proconsuls, des rois et des trésoriers du Temple. Parfois même, au désespoir de ses disciples, il élève la voix d'une telle solennelle intempérance que les puissances du jour, les arrivés au pouvoir, les distributeurs de sesterces et de plaisirs, en perdant l'appétit et le sommeil. Il fit même quelque chose d'inouï en ce monde, d'inouï mais qui s'est parfois recommencé, mais (encore de nous, le vous prie) que bien peu comprennent: non seulement, il alla à César pour lui parler dans les yeux, mais il renonça à ses propres disciples pour les donner à Jésus. Cela, qui s'est pratiqué beaucoup chez nous, au plus grand profit de notre foi religieuse, cela, cette abnégation, cela n'est plus compréhensible pour un grand nombre. Se font accuser de charlatanisme ceux qui agissent pour que d'autres, plus grands qu'eux, l'Eglise de Dieu avant les races, recueillent les fruits sanglants de leur apostolat. Mais, ces disciples du petit chef méprisé d'une petite minorité sans doute destinée à périr dans les sables du désert, tandis que les enfants de Moab, ceux de Baal et de la Louve dansaient dans la cité, ces disciples, le Christ les ramassa sur les routes de la Judée, et c'est avec eux qu'il a conquis tous les royaumes de la terre. Depuis, je commence à croire que les minorités, parce que minorités, ne sont pas nécessairement condamnables à mort!

CONCLUSION

Mesdames et Messieurs, la rhétorique veut qu'à chaque discours, on y joigne une péroraison savante et fulgurante. Je vous épargnerai ce supplice. Je ne dirai plus que trois mois, afin, si possible de les graver plus profondément dans vos esprits et de vous les laisser à vos loyales méditations, comme j'en ai, à ma grande confusion, la patriotique obligation.

Mesdames et Messieurs, quoi qu'en disent les déshérités de toutes couleurs, nous vivrons encore longtemps, comme race donnée de pain évangélique et comme race dispensatrice de culture spirituelle et morale.

Nous vivrons d'une vie, parfois chargée d'angoisse, parfois traversée d'allégresse, mais nous vivrons la vie nationale que le ciel nous a donnée, en cela aidés par la vaillance libre de nos pères, tant que nous ne briserons pas avec nos traditions de filiation parfaite à l'Eglise romaine.

Nous vivrons également, et nous ne permettrons à personne de nous dresser des potences, nous vivrons notre rêve de race fière et libre, tant que nous garderons nos yeux fixés au modèle que l'Eglise nous a choisis.

Nous vivrons également, et nous ne permettrons à personne de nous dresser des potences, nous vivrons notre rêve de race fière et libre, tant que nous garderons nos yeux fixés au modèle que l'Eglise nous a choisis.

Nous vivrons également, et nous ne permettrons à personne de nous dresser des potences, nous vivrons notre rêve de race fière et libre, tant que nous garderons nos yeux fixés au modèle que l'Eglise nous a choisis.

Trois victimes de l'onde dans le lac Ontario

TORONTO, 28 (P.C.).—Des trois hommes noyés dans le lac Ontario quand leur motopédale a chaviré, on avait repêché qu'un seul corps. Les recherches se poursuivent aujourd'hui. Les gardiens entendirent leurs cris de détresse hier soir. Les victimes de l'onde sont Stanley McCaffrey, 35, dont on a retrouvé le corps, Hector Bélanger, 25 et William McGraw.

Bélanger, qui était au volant, avait emprunté l'embarcation des gardiens. La tragédie s'est produite à environ un mille de la plage et l'eau était agitée sur le lac.

VOUS NE CROIRIEZ JAMAIS QUE ...

... C'EST LE MEME BÉBÉ

Voilà ce que nous écrit Madame Albert Bolton, de Toronto: "Durant ses premiers mois, j'allaitais ma fille Jeanne-Marguerite. Mais cela ne lui suffisait pas. J'avais entendu parler du Lait Eagle et je décidai de l'essayer. Elle s'en trouva bien dès le début et je n'ai pas eu d'ennui depuis. Sa chair est ferme, sa structure osseuse bien développée, ses jambes sont droites et elle se tient à l'aise! En septembre dernier, elle a mérité un troisième prix contre 102 concurrents, à l'Exposition Canadienne Nationale."

Si vous ne pouvez allaiter bébé vous-même, demandez notre publication sur le Bien-Être de Bébé.

GRATIS! Merveilleux Livret de Bébé!

The Borden Co. Limited, 115 George Street, Toronto, Ont.

Messieurs—Veuillez m'expédier un exemplaire, gratis, de l'édition 64 pages de "Bien-Être de Bébé".

Nom
Adresse

Elle ne devrait pas être fatiguée

Elle ne devrait pas être fatiguée

Elle ne devrait pas être fatiguée

Carnet Mondain

Mlle Marie Girard et Mlle Aline et Jeannette Genest se sont embarquées samedi, pour un voyage en Europe, à bord du paquebot Laurentic.

Monsieur Roméo Morisset, Madame Morisset et leur famille sont partis pour Woodbridge, Ontario, pour les mois d'été.

Mme E. Bedard, de Penn, est invitée de sa fille, Mme Pierre Beaubien à Montréal.

M. et Mme J.-A. Archambault, de Washington, D. C. sont de passage à Ottawa, chez M. et Mme A. Archambault.

M. Aimé Geoffrion est en route pour l'Angleterre à bord du Duchess of Richmond.

Mlle Simone Parent est allée rejoindre sa mère, Mme S.-N. Parent, à l'Habitant Inn, Québec.

Mlle Hazel Jacques a été fort applaudie au récital des élèves avancés de l'École Miller, hier soir, au Ladies' College.

Le Sénateur et Mme Jules Tessier visitent Mme Bevington, à Ste-Agathe.

M. et Mme William Paris, de Hull, Ont. ont été fêtés par des parents

et amis à l'occasion du sixième anniversaire de leur mariage.

M. Maurice Brûlé, pharmacien M. Jean Richard, avocat, Miles Maloney et Simone Robitaille sont de retour de Cornwall, Ont., où ils assistèrent aux fêtes mémorables de la St-Jean-Baptiste.

Mlle Lorraine Lecompte, fille de M. et Mme Laurent Lecompte, de Val-Treuve, âgée de huit ans, brillante élève de Mlle Noëlle D'Aoust, fut l'une des heureuses candidates qui se présentèrent aux examens du "Dominion College of Music" qui eurent lieu le 21 juin en la salle St-Georges, rue Metcalfe.

RETOUR DES ANTILLES

Parmi les passagers arrivés à bord du "Lady Somers", à Montréal hier matin l'on remarquait:

Mme D. Afflick, sœur de l'ex-maire Cassin, de Halifax et sa jeune fille, Mlle Dorinda Afflick; le major Williams Adams qui retourne à Toronto après cinq ans passés aux Antilles avec la Salvation Army, G. Dunbar, de Hamilton, Ont. et sa jeune épouse, autrfois Mlle Marion Braden, de Hamilton; Mlle Claire Freeman, fille de R.-F. Freeman, manufacturier de conduits en fibre, de Cornwall, Ont., Harold-V. Gilbert, de Montréal, et sa jeune épouse, autrfois Mlle Evelyn Ness, aussi de Montréal; A. Grafton, de l'Emmanuel United Church, de Montréal; Mme Grafton; Ernest-D. Greenway, de Toronto, et sa jeune épouse Mlle Lillian Howard, aussi de Toronto; J. James, technicien en pathologie de l'Université McGill, Montréal; M. le major John Long, instructeur en culture physique, la section anglaise de la Commission Scolaire catholique de Montréal;

L.-J. Lacoste, inspecteur en chef de la Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal; Mlle F. Nunen du Sanitorium Homeward, de Guelph, Ont., et sa sœur Mlle Dolly Nunen; M. le Dr B. Roy, de Québec et sa jeune épouse Mlle Alice Plamondon, aussi de Québec; George Segaud, de Montréal, et sa jeune épouse Mlle Neïlle Noyes, aussi de Montréal; les gagnants du concours populaire organisé par le théâtre Palace de Montréal: G.-G.-R. Sharpe, propriétaire de plantations de bananes et d'oranges à la Jamaïque; N. Abramowitz, Montréal, et sa jeune épouse Mlle Lillian Lessor, aussi de Montréal; Lawrence Deloy, de Montréal et sa jeune épouse Mlle Vera Gooney, aussi de Montréal.

AVIS—Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain pourront se communiquer par Tél. R. 514; Service du Carnet Mondain, de 8 h. à 9 h. le matin et de 6 h. à 7 h. le soir, ou par écrit à case postale 554, "Le Droit".

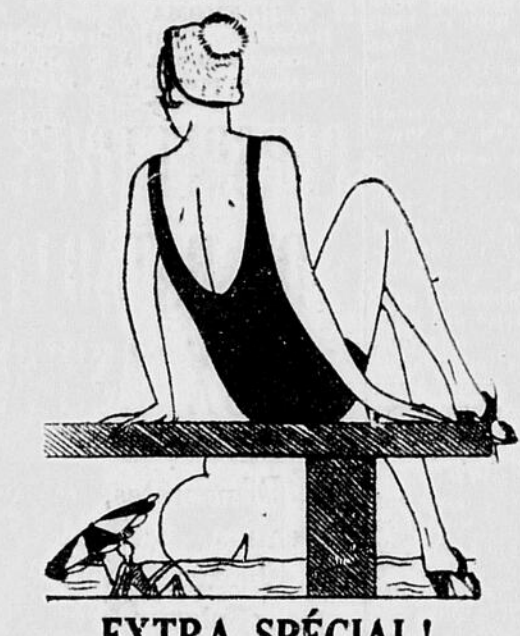
EXCELSIOR
INSURANCE LIFE COMPANY

UNE
PUISSANTE
COMPAGNIE
CANADIENNE

Vous avez vu des hommes regretter un grand nombre de placements—mais jamais l'assurance vie.

W. BILODEAU, Inspecteur
Ernest MOULDS, C.I.U.
Ch. EMOND, Représentant spécial
Gérant de Succursale
165, rue Sparks — Ottawa

Nouvelles du Magasin Bryson-Graham



EXTRA SPÉCIAL!

Costumes de Bain

d'un Seul Morceau

de Qualité de Choix pour Dames

\$1.95

Marques Klingite et Mercury, d'ajustement ajusté, d'un seul morceau, avec dos sun-tan. Tricot fin, de pure laine de bonne qualité, en teintes unies et dispositions de fantaisie. Dans les teintes de bleu monét, écarlate vert et noir. Grandeurs 24 à 42. Spécial, 1.95.

Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée

Paquet Combinaison "Modess"

Comprenant 12 serviettes et 1 boîte de poudre Veno. Rég. 39c

Serviettes Hygiéniques "Comfy" et "Delnap"

12 dans un paquet. Spécial, le paquet, 25c

Ceintures Hygiéniques pour Dames

Largeurs étroites, faites d'élastique fin souple. Chacune 25c

B.-G.—Au Rez-de-chaussée

Dessous de Bras "Hickory"

Dessous de bras double couverture, qualité épaisse, en styles régulier et croisé. Spécial, la paire 25c

B.-G.—Au Rez-de-chaussée

ROBES DE SOIE

de Haute Qualité pour Dames et Jeunes filles

\$8.95

et

\$12.95

Un intéressant assortiment de ravissantes nouvelles conceptions faites de soie de qualité en attrayants dessins et jolies combinaisons de couleurs. Comportant des gilets séparés, des effets de manches et capes novateurs. Garnies de dentelle, plissé et boutons. Tailles 16 à 44 dans le lot.

B.-G.—Au Deuxième Étage

PANTALONS D'ÉTÉ POUR DAMES

Groupe 1. Pantalons de rayons indémodables de qualité de choix, en styles tailleurs et garnis de dentelle. Aussi, pantalons de mailles rayons de haute qualité avec empiècement bande et larges replis aux genoux. Une variété d'attrayantes teintes. Chacun 50c

Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée

Jupons Blancs pour Dames et Jeunes Filles

Jupons blancs pour Dames. Jupons de soie et de laine de haute qualité, en style de forme ajustée. Grandeurs 32 à 44. Chacun \$1.95

Bryson-Graham — Au Deuxième Étage

Pantalons de Vacances pour Hommes

Pantalons de Flanelle crème ne refoulant pas \$7.75
Pantalons de Flanelle grise, \$3.50 et \$4.50
Pantalons de pure toile \$3.50
Pantalons de duck blanc, 8 onces, \$2.25
Pantalons kaki de qualité de choix, \$2.25

Habits d'Alpaca pour Hommes

Habits d'alpaca, bien confectionnés, de qualité de choix, appropriés au climat. Dans les teintes de gris et noir. Chacun \$4.50

Bryson-Graham—Au Rez-de-chaussée

Attrayants Tissus d'Été A PRIX SPÉCIAUX

Voile Suisse à Pois

Voile suisse à pois de qualité, en un assortiment d'attrayants dessins en jolies couleurs ou de couleur opposée. 35 pds de largeur. Rég. 45c. Spécial, la verge 45c

Voile Fleuri

Voile importé de toute première qualité, dans un vaste assortiment de fascinants dessins en jolies combinaisons de couleurs sur fonds blancs ou de couleur. Toutes des teintes garanties à l'épreuve du lavage. Approprié aux robes d'été pour dames et enfants. 35 pds de largeur. Rég. 39c. Spécial, la verge 39c

200 à Robes

200 verges de toile de qualité, en un bel assortiment de teintes en vogue pour l'été. Approprié aux robes, gilets, manteaux, etc. 36 pds de largeur. Spécial, la verge 49c

Gabardine et Piqué Imprimé

Attrayant piqué et gabardine de texture fine mélangée. Un bel assortiment des plus récents dessins, sur fonds blancs ou de couleurs. Approprié aux robes, pyjamas, etc. 36 pds de largeur. Régulier 50c à 60c. Spécial, la verge 29c

Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée

Venant d'arriver! Un Nouvel Assortiment de Porcelaine de Fantaisie

En Attrayants Conceptions Modernes

Si vous désirez vous procurer des plats fascinants, vous serez enchanté de ce nouvel assortiment d'articles en porcelaine. Comprenant des plats de porcelaine utiles et décoratifs en ravissantes formes carrées, avec chiffres dessinés modernes sur fond crème. La décoration est d'un goût exquis.

Théières, Prix, \$1.00, \$1.25 Plats à Fromage, Prix, \$1.00, \$1.50
Pots, Prix, 65c, 85c et \$1.10 Services Supérieur et Crémier, Prix, \$1.00

Saladiers en Porcelaine avec Ustensiles pour Servir — Spécial

Saladiers de forme octogonale, en porcelaine, à fond orange ou noir foncé et large bordure semi-conventionnelle au haut. Avec bord plaqué en argent et complets avec ustensiles pour servir plaqués en argent pour assortir. Rég. \$3.95. Spécial, le service \$1.98

Bryson-Graham — Rayon de la Porcelaine

Pourquoi subir des Eclatements LORSQUE CES BONS PNEUS SE VENDENT SI BON MARCHÉ

LES PNEUS RECORD sont garantis de la qualité de 40,000 milles. Ils sont 100% au plus bas prix. Des prix inconnus jusqu'ici pour les pneus fabriqués suivant les prototypes qui ont fait des PNEUS DUNLOP le choix de tous les détenteurs de vitesse au monde!

Jamais antérieurement l'on ne vous a offert une si grande valeur en pneus à de si bas prix.

Les PNEUS RECORD Dunlop garantissent des valeurs sensationnelles.

30 x 3 1/2	...	\$4.20
28 x 4-10-21	...	\$4.50
28 x 4-10-21	...	\$4.15
28 x 4-10-21	...	\$4.25
28 x 4-10-21	...	\$4.70
28 x 4-10-21	...	\$4.70
28 x 4-10-21	...	\$4.25
30 x 5-10-20	...	\$4.30

Chambres à Air marque DUNLOP RECORD, 85c et plus.

Les PNEUS peuvent être achetés suivant notre MO. DE DU CLUB GRA-SO. par Versement Échelonné, le tout sujet à l'approbation de notre service de crédit.

ACHETEZ VOS NOUVEAUX PNEUS MERCREDI, ET SOYEZ PRÊTS POUR LE 1er JUILLET.

Bryson-Graham Limitée

Angle des rues Sparks et O'Connor.

Nous possédons une foule de bons soldats, des corps d'armées solides, quelques chefs, mais pas d'armée, faute d'un état-major général qui combine les mouvements d'ensemble.

R. P. ALEXANDRE DUGRE, S.J.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

CALENDRIER

MARDI, 26 JUIN 1932 — 160^e jour de l'année.
Lever du soleil 4.07 — Lever de la lune 0.20
Coucher du soleil 7.47 — Coucher de la lune 3.07
QUARANTE-HEURES
Luskville: 27, 28 et 29 juin; South-Gloicester: 28, 29 et 30 juin.
FÊTE DU JOUR — S. Irénée, évêque et martyr.

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Œuvres Sociales (Ltee)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES.

Services télégraphiques:

PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien
Canada \$5.00
Etats-Unis \$ 7.00
Ottawa, par poste \$6.00
Union Postale 10.00
Hébergement \$1.50
E.-Unis et Union Postale, \$2.50

OTTAWA, LE 28 JUIN 1932

Un grand ralliement

C'est ce qu'il faut le jour de la St-Jean-Baptiste. — Pour que ce soit la fête de tout le monde. — Comment nos ancêtres fêtaient la St-Jean. — Sous le régime français. — Depuis 1834. — Retour à la tradition.

Pour répondre à quelques questions qui nous ont été posées, nous croyons opportun de donner un peu plus de développement à la suggestion que nous faisons hier à propos de la célébration de la fête nationale. L'idée n'en est pas nouvelle, loin de là, comme nous le verrons plus loin. De plus, répétons-le, nous ne voulons nullement critiquer ce qui s'est fait dans le passé. Les anciennes célébrations, à toutes les dates, dans leur cachet de simplicité, très belles. Celle de dimanche dernier fut ravissante. C'est justement parce que nous croyons sincèrement que de telles fêtes ne sont pas réservées à une élite, que la foule devrait entendre les grandes leçons de foi et de patriotisme qui y sont données par d'éloquents orateurs, que nous pronons l'idée d'un grand ralliement religieux et national le 24 juin ou le dimanche qui le suit.

Il ne sert à rien de se le cacher, la fête nationale, telle que nous la célébrons, n'atteint pas la masse et ne l'atteindra pas plus dans dix ans qu'aujourd'hui. Il serait pourtant très important de stimuler chez tous la foi et le patriotisme, de leur faire mieux connaître l'admirable modèle que S. S. Pie X propose à notre nationalité, d'entendre les mots d'ordre de nos chefs religieux et laïques, de semer largement des germes de vérité. Se grouper nombreux pour prier et chanter ensemble, pour se compter aussi, pour vivre en commun, pendant une journée, les traditions de nos pères et vibrer au même unisson, voilà ce qui aiderait à nous inspirer confiance les uns dans les autres, à accroître notre force et notre fierté. Ce sont des milliers de nos compatriotes qui devraient participer à la fête nationale; aujourd'hui, combien sommes-nous? Quelques centaines et toujours les mêmes.

Ce ralliement populaire pourrait varier selon les lieux et les circonstances. En plein air d'abord. La fête s'ouvrirait par une messe solennelle avec chant par la foule. Dans l'après-midi, discours patriotiques, représentations ou tableaux historiques, danses populaires, chants nationaux, concours sportifs, jeux divers. Le soir, illuminations, feux de la St-Jean ou feux d'artifice, concert par une fanfare. Le temps, qu'on en soit sûr, passerait vite et personne ne s'ennuierait.

Qu'on se rappelle que le premier banquet de la St-Jean-Baptiste fut donné, le 24 juin 1834, dans un jardin, par conséquent à l'extérieur.

Les "Relations des Jésuites" nous montrent nos pères à partir de 1636, observant un rite qui souffre peu de variantes. Voici pour 1646: "Le 23 se fit le feu de la Saint-Jean sur les 8 h. 30 du soir. M. le gouverneur (Montmagny) envoya M. Tronquet pour savoir si nous irions; nous allâmes le trouver, le P. Vimont et moi (P. Le Jeune) dans le fort, nous allâmes ensemble au feu. M. le gouverneur l'y mit et lors qu'il le mettait le chantait le Ut queant laxis et l'oraison... On tira 5 coups de canon et on fit 2 ou 3 fois la décharge de mousquets; nous en retournâmes entre 9 et 10."

Sous le régime anglais, l'on continue de fêter la St-Jean. Les "Anciens Canadiens" et les "Mémoires" de Gaspé décrivent le cérémonial de ces réjouissances populaires: après avoir chanté un salut, le curé, en étole, bénit le bûcher, puis y met le feu en frappant le bûcher avec un caillou, des miliciens tiennent du fusil et la foule crie.

Benjamin Sulte rapporte avoir vu, en 1850, bien des feux entre Québec et les Trois-Rivières: "Ces feux, sur le bord du fleuve, se regardaient les uns les autres. Tout le pays était en fête. Au collège de Nicolet, grand congé, pique-nique, promenade sur l'eau. Partout la première baignade de la saison, dans le fleuve en bandes, aux éclats des chansons et de la gaieté générale."

Comme on le voit, nos pères fêtaient gaiement la St-Jean, bien avant l'institution de notre société nationale, en 1834. Depuis cette date, la St-Jean-Baptiste a revêtu une forme plus solennelle, mais malgré ce plus grand déploiement, elle a conservé son caractère populaire. A Québec, écrit le R. P. Alexandre Dugre, S.J., dans sa brochure si intéressante sur Saint-Jean-Baptiste, "on se rend à la messe en défilé, musique en tête, avec six drapeaux de milice de 1775 et de 1812 et un Saint-Jean-Baptiste sur drapeau vert, blanc et rouge, faite de couleurs nationales. Chacun porte à la boutonnière les mêmes couleurs surmontées d'une feuille d'érable et d'un castor. Montréal se reprit à fêter en 1843, et bientôt la bonne coutume s'établit partout, à Saint-Hyacinthe, à Ottawa, dans le comté d'Essex, en Acadie et aux Etats-Unis, où elle a contribué fortement à garder chez nous gens la religion, la langue et le caractère national. Le cérémonial de la fête se ressemblait partout: messe, sermon et pain bénit, cavalcade et chars allégoriques, drapeaux, discours, banquets, pique-niques, feux de joie, promenades sur l'eau, jeux sur la pelouse, etc."

La suggestion que nous faisons n'a donc rien de nouveau. Elle n'a qu'un but: retourner à la tradition, fêter la St-Jean-Baptiste d'une façon plus démonstrative et ainsi intéresser plus de monde, faire de ce jour l'occasion d'un véritable ralliement populaire et national.

protecteur; c'est une raison de plus d'honorer dignement le grand saint pour lequel nos ancêtres eurent toujours une piété particulière.

Charles GAUTIER.

MAISONNEUVE ET ROYAL

Une élection partielle ne veut pas dire grand-chose en elle-même. Elle exprime tout au plus une situation locale. Lors de l'avant-dernière élection partielle à Athabasca le candidat conservateur remporta une victoire qui en méritait à peine le nom. Dans Hamilton, M. Humphrey Mitchell se faisait élire grâce aux conditions de l'emploi dans l'industrie. A Trois-Rivières les électeurs ont été émus: on leur a promis du travail et des secours; on leur a demandé, en échange de faveurs appréciables, d'approuver la politique de M. Bennett. Dans chacun de ces cas la lutte fut chaude. Les candidats et leurs organisations, les partis et leur argent, les entrepreneurs et leurs agents concentraient leurs efforts dans une région définie et restreinte. Il est relativement facile de modifier l'opinion d'un comté, pourvu qu'on dispose en abondance des biens qui assurent le succès d'un candidat.

Pour ces différentes raisons nous n'attachons pas une importance transcendante aux élections partielles qui ont eu lieu hier dans Maisonneuve et dans Royal, Nouveau-Brunswick. Que les candidats élus et leurs chefs cherchent à s'attribuer une grande part de mérite et s'obstinent à voir dans les résultats la condamnation de la politique adverse, c'est

naturel. C'est humain. Il y a des circonstances où les mots ont une bien plus grande importance que les faits.

Dans Maisonneuve, M. Joseph Jean a été élu avec 15,689 voix, alors que son plus proche adversaire, M. Jean Fautoux, conservateur, en recueillait 14,328. Trois autres candidats étaient sur les rangs: M. Alex. Gault, socialiste, 616; M. Hélio-dore Binette, 566; M. Deuss Courchesne, libéral indépendant, 265. Malgré les tentatives de mêler les cartes, la lutte s'est faite entre le libéral et le conservateur. M. Jean a obtenu une majorité de 1361 sur son principal adversaire, mais les trois autres candidats ont recueilli un total de 1447. Il y a donc eu un peu plus de électeurs qui se sont prononcés contre M. Jean qu'en sa faveur. Cela fait contraste avec les résultats des élections dans ce comté en 1930 alors que feu Clément Robitaille remportait une belle majorité de 5,400.

Dans Royal la situation change du tout au tout. M. George B. Jones, ancien ministre conservateur du travail, avait, pendant la dernière session, donné sa démission parce qu'il venait de s'apercevoir — après que M. Véniot le lui eut appris — que sa maison d'affaires avait transigé avec le Trésor fédéral. Par délicatesse de conscience, il a tenu à remettre son mandat quitte à se présenter de nouveau. Il vient d'être réélu mais avec une majorité considérablement réduite. En 1930, M. Jones avait eu une majorité de 2,954; hier sa majorité était seulement de 588. Il en est à sa neuvième victoire électorale dans ce comté.

D'un côté une majorité libérale a été réduite pratiquement à rien. De l'autre une majorité conservatrice a été comprimée des quatre-cinquièmes. Nous ne voyons pas que les chefs aient raison de se réjouir. La position des partis reste la même:

Conservateurs	140
Libéraux	85
F. Unis	9
Progressistes	3
Travailleurs	4
Indépendants	2
Vacances	2

Le seul élément de satisfaction que nous apercevons dans les élections d'hier est l'écroulement du candidat socialiste et du candidat travailliste dans Maisonneuve. Le socialiste a remporté 616 voix et le travailliste 566. MM. J. S. Woodworth, A. A. Heaps et Humphrey Mitchell, les trois modérés radicaux de la Chambre des Communes ont fait la campagne en faveur du candidat travailliste. Les résultats obtenus leur donneront une leçon salutaire. Si les menées radicales et socialistes ont remporté du succès dans les provinces de l'Ouest, il n'en va pas ainsi dans la province de Québec. Même dans un comté hautement industrialisé comme Maisonneuve, la population canadienne-française reste attachée aux principes élémentaires de l'ordre social.

Léopold RICHER.

Au Jour le Jour

Corrections

Dans le premier Ottawa d'hier, il y avait deux erreurs: Au 2^e paragraphe, il fallait lire: "pour le reste des cotonnades anglaises tarif beaucoup moins élevé que celui qui frappe les mêmes marchandises étrangères"; et non pas comme on a imprimé: "tarif beaucoup plus élevé que celui qui frappe les mêmes marchandises étrangères." Ce "plus" a changé considérablement ce que l'auteur de l'article voulait dire. Et d'une.

Au 5^e paragraphe, il fallait lire: "L'attitude respectueuse des représentants de ces deux industries se dégage assez nettement. L'industrie anglaise des cotonnades voudrait se débarrasser de la concurrence étrangère sur le marché canadien"; et non pas comme on a imprimé: "L'industrie respectueuse anglaise des cotonnades voudrait se débarrasser de la concurrence étrangère sur le marché canadien." Et de deux.

Voilà pour le respect des faits et l'exactitude de la pensée de l'auteur de ce premier Ottawa.

Crise de vandalisme

Il faut croire que certaines gens ont une étrange notion de la propriété publique. Dans une récente randonnée dans les deux provinces, un voyageur a dû constater avec peine les méfaits de toute sorte que l'on commet, probablement en toute inconscience, contre les

plantations faites, à grands frais, par les gouvernements de Québec et de Toronto. Souhaitons qu'une surveillance plus active mette fin aux exploits des vandales. C'est entre quatre murs de prison que ces messieurs devraient apprendre le devoir de respecter la propriété d'Etat.

Ne sont pas moins coupables, les dynamiteurs de nos lacs et de nos rivières. D'autres, pour faire leur œuvre de destructeurs de poissons, usent des filets, autre instrument qui laisse peu de chance au repeuplement. Quand le sport de la pêche arrive à ces excès, il aboutit à la goujaterie.

Ce mal est de partout: La "Tribune" de Sherbrooke s'en

plaint, comme s'en plaignait le "Progrès du Saguenay". C'est dire qu'il faut le dénoncer comme une épidémie de mal-faisance et de malhonnêteté.

Reviendra-t-il jamais?

Il ne s'agit pas du vieux drapeau de Carillon, mais d'une autre loque, moins digne de vénération, celle-là. C'est du triste sire dont l'ambition diabolique déchainera la Grande Guerre, Guillaume II.

Ce malheureux, qu'on voudrait oublier, d'autres veulent le replacer sur le trône d'Allemagne. Erreur qui pourrait sinon déclencher de graves conflits de sang, du moins retarder de plusieurs années le rétablis-

sement définitif de la paix dans le monde.

Mais ne convient-il pas, quand de telles menées se jouent dans les dessous de la politique prussienne, de nous demander à qui imputer la responsabilité du retour possible de l'ex-Kaiser? Ne serait-ce pas à ces pays, signataires du traité de Versailles, qui, pour des prévisions égoïstes, ont tenu à garder, dans une demi-liberté, le polichinelle impérial dont, à un moment donné, on pourrait faire peur à d'autres signataires, surtout à la France. Pour mieux chasser là-dessus les soupçons étrangers, ces pays ne cessent, avec l'unanimité servile de leur grosse pres-

se, d'accuser la France d'impérialisme brouillon. Si Guillaume II connaît une restauration, et si cette restauration s'annonce sous le signe de l'épée, quelle sera l'attitude des faux pacifistes?

Ce que nous avons

A la fin d'une enthousiaste allocution patriotique, l'un de nos frères faisait ce commentaire: Il est bon que l'orateur de ce jour rappelle certaines vérités que le reste de l'année nous fera trop vite oublier. Et de ces leçons la première est certes la grande, difficile et honorable devoir de la fierté. Car sans fierté, on ne s'attache ni aux choses ni à l'âme des cho-

ses qui doivent être tout spécialement chères à notre peuple.

L'intelligent auditeur répète, sans le savoir peut-être, le noble conseil donné par le grand blessé de l'Ouest, Mgr Langevin, o.m.i., à ses compatriotes: "A ceux qui veulent nous arracher ce qui nous appartient, nous devons répondre avec une fierté toute française: 'Ce que nous avons, nous le gardons'. C'est la fière réplique du vieux gouverneur Frontenac à l'envoyé anglais qui lui demandait de rendre ses canons: 'Viens les prendre'."

V. B.

AUBURN

Nouveau Programme de Vente

PRIX RÉDUITS

SEDAN 4-PORTES 5-PASSAGERS

\$1395

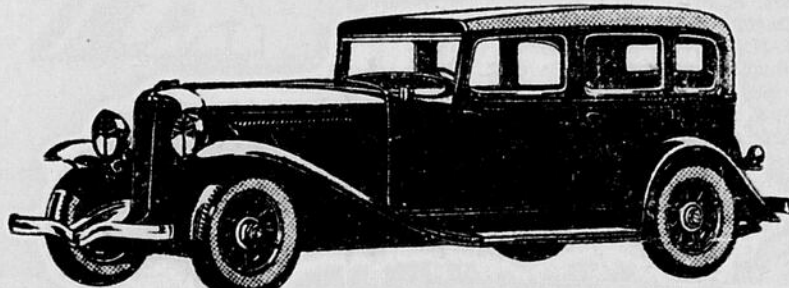
52
Modèles
au Choix

NOUVEAUX
MODÈLES DE 1932

Sedans: Coupés, Broughams, Cabriolets, Sedans Phaétons, Speedsters; Sedans 7-passagers.

Modèles 12-Cylindres et Huit Droit, flambants neufs.

Sedan 5-passagers, 4 portes de pratique, avec le Contrôle Dual-Ratio, Startix; le meilleur capotage de Broadcloth, et plusieurs autres caractéristiques de luxe. Livré \$1567. Rien de plus à payer.



Coupés et Broughams

160 Chevaux- Empattement de 133 pcs

DOUZE

Prix antérieur \$2800 Maintenant \$1958

Un des plus puissants autos qui soient. Il s'accélère plus promptement, fonctionne plus vite et plus doucement, monte les côtes plus vite et plus facilement que tout autre auto de production. En dépit de sa puissance, de sa grosseur et de sa vitesse, son économie vous surprendra — considérablement plus de milles au gallon que plusieurs Six et Huit avec Chevaux-vapeur inférieurs. Le châssis est nouveau d'un bout à l'autre. Monture-X ne se tordant pas. Roulement Libre L. G. S. avec Transmission à mailles silencieuse et constante. Startix. Lubrification du châssis automatique Bijur. Nouveau genre de freins hydrauliques gros et puissants. Tambours de freins centrifuges à l'épreuve des avaries. Pneus six brins. Dual-Ratio. Plusieurs teintes. Comparez ce Douze avec tout autre Douze et voyez les NOMBREUSES piastres que vous pouvez épargner.

Paiements à compte aussi bas que \$500.00

Nouveaux prix livrés ici pour tous les modèles.

(En vigueur aujourd'hui, 28 juin)

8-100; Coupé \$1345; Brougham \$1369; Sedan \$1395; Cabriolet \$1423; Sedan Phaéton \$1492; Speedster \$1498; Sedan 7 places \$1563. 8-100 de Pratique; Coupé \$1497; Brougham \$1536; Sedan \$1567; Cabriolet \$1568; Sedan Phaéton \$1649; Speedster \$1561; Sedan 7 places \$1754. 8-100 de Pratique (6 roues de fil de fer); Coupé \$1593; Brougham \$1631; Sedan \$1664; Cabriolet \$1666; Sedan Phaéton \$1710; Speedster \$1761; Sedan 7 places \$1855. 12-160; Coupé \$1958; Brougham \$1985; Sedan \$2030; Cabriolet \$2024; Sedan Phaéton \$2272; Speedster \$2332. 12-160 de Pratique; Coupé \$2276; Brougham \$2305; Sedan \$2359; Cabriolet \$2349; Sedan Phaéton \$2440; Speedster \$2413. 12-160 de Pratique (6 roues de fil de fer); Coupé \$2354; Brougham \$2415; Sedan \$2467; Cabriolet \$2458; Sedan Phaéton \$2549; Speedster \$2522. Ces prix comportent l'équipement complet.

PAQUIN MOTOR SALES

245-247, rue Rideau

DEPOSITAIRES

OUVERT JUSQU'A 11 HEURES P.M. RIDEAU 3000

Ce n'est pas une "vente" d'autos démodées. C'est une nouvelle base d'Auburn pour effectuer des affaires.

Comme résultat de ce programme, LE PUBLIC EST MAINTENANT EN MESURE D'ACHETER DES AUTOMOBILES DE QUALITÉ A DES PRIX QUI JETTENT DANS L'OMBRE TOUS LES PRÉCÉDENTS ET TOUS LES PROTOTYPES ANTERIEURS DE VALÉURS. Pour la première fois, vous pouvez maintenant vous procurer un Huit Droit de haute qualité, spacieux, de choix, gros, à DES PRIX QUI SE COMPARENT AVEC LES QUATRE ET SIX PLUS PETIT ET BON MARCHÉ.

SONGEZ DONC--

un gros Sedan 5-passagers, spacieux, de qualité, Huit Droit de 100 chevaux-vapeur, long empattement, gros confortables, pour seulement un peu plus qu'un petit Sedan Quatre ou Six, livré chez vous en cette ville.

Maintenant, pas n'est besoin d'acheter un petit—

auto dit bon marché afin d'épargner de l'argent. Généreuses conditions de paiement. Jamais le public n'a eu une telle occasion d'acheter! Jamais il n'y eut de si grandes aubaines à si bas prix!

VOUS POUVEZ

ÉPARGNER

\$1100

JUSQU'A

SUR UN HUIT DROIT AUBURN

VOUS POUVEZ

ÉPARGNER

\$1300

JUSQU'A

SUR UN DOUZE AUBURN

Roulement libre sur tous les modèles

Des records enregistrés officiels de plus de 20 milles au gallon sont communs pour les Huit. Empattement de 127 pouces. Moteur Locomotive Huit Droit — Roulement Libre L. G. S. avec Transmission à Mailles Silencieuse-Constante — Monture type-X croisée ne se tordant pas — Lubrification du Châssis Automatique Bijur — Freins à 4 roues améliorés. Quatre Amortisseurs de chocs hydrauliques 2 directions — Sièges et portes extra larges.

Votre auto usagée bon comme du comptant

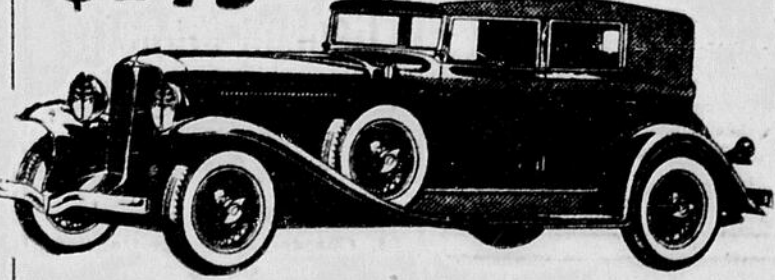
La plupart des autos usagées égalent ou même excèdent le paiement à compte. Nous avons une variété complète de modèles et une diversité de couleurs actuellement — mais, ne tardez pas.

UNE DES

Nombreuses

AUBAINES

\$1750



Tous les modèles de Pratique "8" et "12" comportent le

Dual Ratio

Pas un autre auto n'a cette nouvelle amélioration avancée. Songez donc à des randonnées à 60 milles à l'heure avec seulement un effort de moteur et une consommation de combustible de 40 milles à l'heure. Le Dual-Ratio permet cela, produisant une douceur inconnue jusqu'ici en tout automobile. Il évite l'usure de toutes les parties mobiles, et prolonge la durée de tout l'automobile. Pour dépasser les autres autos dans le trafic ou monter les côtes sans effort du moteur, vous mettez le Dual-Ratio à "Bas". Mais pas n'est besoin de forcer votre moteur, comme dans les autres autos, lorsque vous atteignez les chemins de niveau et la route libre — vous mettez le Dual-Ratio à "High". L'auto va alors en grande vitesse mais le MOTEUR SE REPOSE.

HULL, MARDI 28 JUIN 1932

L'ÂGE DU TRAVAILLEUR

On a beaucoup déploré depuis quelques années le fait que, dans l'industrie, le commerce, les diverses administrations, les patrons remplaçaient trop volontiers par des jeunes leurs employés ayant atteint un certain âge. On a vu des hommes de quarante ans à peine jetés sur le pavé par leurs employeurs sous prétexte que de moins âgés auraient plus de rendement, donneraient un meilleur service.

Cela crée un problème inquiétant. Que peuvent faire des gens arrivés à la quarantaine, qui s'étaient faits une carrière de tel métier, de tel emploi, d'une occupation quelconque et qui se trouvent du jour au lendemain sans travail?

C'est à l'âge où, règle générale, le travailleur chef de famille a de lourdes obligations à remplir. Il a des fils et des filles à faire éduquer et instruire, à l'avenir desquels il doit pourvoir. Il est à une époque de la vie où, d'autre part, il lui est le plus difficile de se refaire une existence professionnelle. Il se trouve en présence d'une situation décevante et dont il ne sait trop comment sortir.

Il a pourtant le droit à l'existence, les siens ont le même droit et la société a le devoir de leur en rendre l'exercice possible. Et par le seul moyen convenable en l'occurrence, le travail. Le recours aux assurances sociales ne serait pas une mesure sagement économique. Les sommes d'argent qu'il faudrait verser seraient énormes, à condition qu'on puisse les trouver, et il en résulterait un danger social, provenant de l'oisiveté forcée d'une multitude de personnes constituant encore une part importante du capital humain qui ne demanderait pas mieux que de rester en valeur.

Il semble donc qu'à tous les points de vue c'est faire une grave erreur, chez les employeurs, que de mettre systématiquement au rancart des employés ayant atteint ou dépassant la quarantaine. Il n'est pas établi que des jeunes, nouveaux venus, prendront davantage la place des malheureux congédiés, quand par ailleurs les industries, le commerce et les administrations devront, directement ou indirectement, supporter le fardeau de faire vivre leurs anciens employés et leurs dépendants.

C'est l'opinion que vient d'exprimer un médecin des Etats-Unis devant l'Association pour l'avancement des sciences. Il nie que le travail d'un homme de quarante ans soit moins profitable à ses patrons que celui d'un homme plus jeune. Selon lui, les employeurs font mal, généralement parlant, de préférer dans les industries et les administrations de tout jeunes gens à des hommes d'âge mûr ou qui s'acheminent même vers la maturité avancée. A vingt ans, exprime-t-il, un homme apprend plus vite qu'il ne se soit qu'à 55 ans; mais la différence n'est pas très grande. Et l'homme de 55 ans a pour lui l'expérience, la réflexion, la maturité du jugement — à moins qu'il ne soit déjà abruti depuis la trentaine. Et d'ordinaire ce n'est pas le travail assidu et suivi qui cause l'abrutissement, mais l'absence d'une méthode de vie ordonnée.

Cette opinion est rapportée dans le "Devoir", où nous la prenons. Elle s'accorde avec le gros bon sens. Un ouvrier n'est pas vieux à quarante ans, loin de là, puisque c'est alors qu'il est en pleine force et que la pratique suffisamment longue d'un métier lui a procuré l'entraînement et l'expérience, qui font absolument défaut à un débutant.

C'est une tendance de plus en plus marquée peut-être de substituer ici et là des jeunes aux personnes d'un certain âge. Mais cela ne signifie pas que c'est pour le mieux.

S'il fallait en faire une théorie admissible, il faudrait aussi probablement l'appliquer aux têtes dirigeantes des diverses entreprises, voire des gouvernements et faire partout place aux jeunes gens, en prétextant que ces derniers sont plus capables, vu leur âge, que leurs pères arrivés à la maturité, en attendant qu'eux-mêmes cèdent bientôt la place à leurs propres enfants.

Tant qu'un homme est en bonne santé, on ne saurait prétendre que, dans telle position qu'il occupe depuis longtemps, il fait nécessairement moins bien qu'un jeune.

Henri LESSARD.

Les institutrices en pique-nique

Les institutrices de notre ville sont allées passer la journée en pique-nique, au terrain des Pères du St-Esprit.

Vente à moitié prix chez Mme P. Benoit à partir du 29 courant.

CONSEIL

NE SORTEZ PAS VOTRE AUTO avant de l'avoir ASSURÉ, et ne l'assurez pas avant d'avoir consulté

Aimé Guertin & Cie

Assurances de tous genres Immeuble
Service, protection, connaissance, responsabilité — le tout votre service.
169, rue Principale - Hull
Tél: Sher. 6568

Mme P. Benoit

133, rue Hôtel-de-Ville

Commencant
Mercredi, le 29

VENTE à Moitié Prix

de tous nos

Chapeaux d'Été

Sans Distinction

Importations, Chapeaux de Manufacture, etc., etc.,

A MOINS QUE LE PRIX COUTANT

Ne manquez pas cette occasion exceptionnelle.

Vente à moitié prix chez Mme P. Benoit à partir du 29 courant.



Achille Couture

OPTICIEN

49, rue Principale, Hull
Tél: Sher. 2548

Afin d'accommoder ma clientèle, je serai à la disposition de mes clients tous les mardis et jeudis soirs, de 7 h. à 10 h.

Gédéon Monette

L'AMI DE L'OUVRIER

Notre devise: "Client une fois client toujours".

105, rue Du Pont - Hull
Tél: Sher. 6784

Près Marché, angle Papineau

14, Champlain - Pte-Gatineau
Tél: Queen 8820

184, St-Joseph - Wrightville
Tél: Sher. 1097

64, rue St-Hyacinthe - Hull
Tél: Sher. 6434

QUALITE - BAS PRIX

Beurre de ferme. 15c

La livre. 53c

Patates du Nouveau-Brunswick. 25c

Sac de 50 livres. 21c

Soupe "Millionnaire" aux tomates ou aux légumes. 4 pour 25c

Allumettes. 3 boîtes pour 21c

VIANDES

Chops d'Agneau. 15c

La livre. 10c

Chops de Veau. 25c

La livre. 25c

Chops de Land. 2 livres pour 25c

Steak de Boeuf. 2 livres pour 25c

Boeuf à Bouillir. 5c

La livre. 5c

Saucisse fraîche. 2 livres pour 25c

Freasure. 5c

La livre. 5c

Toutes Marchandises Garanties ou Argent Remis

Service de Livraison des plus Parfaits

LIVRAISON RAPIDE

TASCHEREAU RÉPOND À A. GUERTIN

QUEBEC, 28. — Lorsque le Cabinet provincial se réunira jeudi pour considérer le problème des secours aux chômeurs dans la province, les ministres se trouveront en face d'une décision prise par Ottawa, qui ne veut rien changer de son projet pour le placement des chômeurs sur les fermes, en dépit des objections avancées par les autorités provinciales.

L'hon. W. A. Gordon, ministre de l'immigration et de la colonisation dans le cabinet Bennett, avait suggéré que l'on donne \$600 à chaque famille qui désire s'établir sur une ferme. De ce montant, Ottawa paierait \$200, la province de Québec \$200 et le reste (\$200) serait fourni par les municipalités désemparées de se débarrasser de leurs chômeurs en les envoyant cultiver le sol.

Québec acceptera ce projet, mais non sans protestation, étant d'avis que ce n'est pas en grevant les municipalités qu'on remédiera à la crise économique.

Ottawa a refusé la suggestion de la province que l'on n'exige rien des municipalités, mais que le gouvernement fédéral fournisse un million de dollars si la Province en fait autant et que ces deux millions soient répartis, selon les besoins d'un chacun, par un comité composé de représentants des deux gouvernements.

Québec maintient son offre, mais il est fort peu probable que le gouvernement fédéral se rende aux desirs de la Province.

A. M. GUERTIN

Le premier ministre Taschereau a tenu ensuite à faire une rectification à un article d'un journal du soir de Montréal qui a prétendu que Québec voulait avoir le million d'Ottawa pour payer de vieilles dettes. "C'est absolument faux", rétorque le premier ministre. Notre ligne de conduite sera de donner cet argent aux cultivateurs qui désirent retourner à la campagne.

"Il est dans toute cette affaire une phase de la question que je regrette", a ajouté M. Taschereau. M. Aimé Guertin (député de Hull) a dit que nous avons vu les colons ainsi que les chômeurs. Je ne sais si on a rapporté correctement les paroles de M. Guertin, mais d'habitude il ne se trompe pas, et ce qu'il dit, c'est une honte en ces jours de dépression, lorsque tous les hommes de bonne volonté devraient s'unir pour faire face à la situation, de dire que le gouvernement de la province vole les colons et les sans-travail. Nous avons fait notre possible pour enrayer le chômage et aider à la colonisation. Je crois fermement que nous avons fait plus que tout autre province. L'an dernier seulement nous avons dépensé un million et quart de plus pour la colonisation que l'année précédente et plusieurs millions de plus ont été dépensés pour la Voirie. De fait, en deux ans, nous avons dépensé environ 8 millions pour les chômeurs, en plus de ce que nous avons fait pour la Voirie et la colonisation. Je crois qu'il n'y a pas une province qui puisse en dire autant.

"Nous sommes entièrement disposés à coopérer avec le gouvernement d'Ottawa, mais il n'est que naturel que nous désirions adopter le meilleur projet possible pour obtenir de bons résultats, de sorte que le gouvernement fédéral s'en tient à son plan nous devons l'accepter."

J-B. Alarie, de Eardley, a été condamné ce matin par le magistrat H. Achim aux frais de cour ou à 3 jours pour s'être servi de bouteilles à lait appartenant à la Ottawa Milk Bottle Association. Me Paul Ste-Marie, qui défendait l'accusé, a demandé au tribunal de se montrer clément, les procédures étant plutôt prises pour faire un exemple, car trop de gens utilisent ainsi des bouteilles de la Compagnie.

William Rhodes, d'Ottawa, a nié être coupable de l'accusation d'avoir été trouvé en possession d'un auto alors qu'il était sous l'influence de boisson alcoolique. Le procès a été remis à jeudi.

Dorinda Bernier, 9 rue Cartier, a comparu pour enquête préliminaire sur l'accusation d'avoir causé la mort de son enfant. Elle est défendue par Me Frs. Caron.

M. M. Ste-Marie ingénieur forestier

M. Marcel Ste-Marie, fils de l'avocat et de Mme J.-W. Ste-Marie, et petit-fils de feu le sénateur Lévesque, vient de terminer ses études à l'Ecole forestière de l'Université Laval de Québec en obtenant son brevet d'ingénieur forestier. L'an dernier il avait remporté son brevet d'arpenteur. Il est maintenant chez ses parents, rue Champlain.

Nos sincères félicitations au nouvel ingénieur.

EN GASPÉSIE

L'échevin et Mme Donat Paquin et leurs enfants sont partis pour une randonnée d'une dizaine de jours dans la Gaspésie et les Provinces Maritimes.

Vente à moitié prix chez Mme P. Benoit à partir du 29 courant.

Plusieurs se trompent

Nous sommes le seul atelier à Hull organisé pour donner à vos vêtements un VRAI NETTOYAGE A SEC et pour les presser à la vapeur avec les machines nouvelles pour faire ce genre de travail.

Nous allons chercher les commandes.

Sh. 189

CLASSIC

Nettoyeurs-Teinturiers

Rue Wellington, Hull

Tourisme à pied: Hull - Los Angeles

L'idée de voir le monde n'est pas morte chez les Canadiens français. Elle a poussé par le passé bon nombre de nos concitoyens à travers l'Amérique. C'est encore elle qui a déterminé MM. René Picher et Lionel Parette, deux jeunes gens de Hull, à se rendre à Los Angeles, sans autres moyens de transport que celui que la nature leur a donné ou que ceux que la Providence mettra à leur disposition.

Ces deux hardis globe-trotters sont partis hier soir vers huit heures en route pour la Californie. Leurs bagages se réduisent à la plus simple expression. Ses deux voyageurs se sont dits sans le sou et assez débrouillards pour subvenir à leurs besoins le long de leur voyage de plusieurs mille milles. Là-bas, l'un d'eux entend visiter des parents. Puis ils reviendront à Hull raconter à leurs amis leurs aventures. Quelques connaissances ont souhaité bonne chance aux deux globe-trotters au moment où ils disparaissaient, une petite valise à la main, dans la direction d'Ottawa.

L'hon. Arcand au pique-nique du Club de Réforme de Hull

Le lieutenant-colonel R. de Salaberry, président du Club de Réforme de Hull, vient de recevoir la nouvelle que l'honorable C.-J. Arcand, ministre du Travail dans le Cabinet provincial, sera présent au grand rassemblement libéral que le groupe-ment organise pour le 23 juillet, sous forme de pique-nique au Parc LaRoque. Le distingué personnage sera au nombre des orateurs.

Il est aussi très probable que l'honorable L.-A. Taschereau, premier ministre, viendra également et prononcera un discours. L'honorable Dillon, ministre sans portefeuille, portera la parole en anglais. Les députés La-haie, de Papineau, W. Perras, de Wright, A. Fournier, de Hull, McDonald, de Pontiac, ont accepté d'être présents, de même que MM. l'avocat McNulty, président du Club libéral d'Ottawa-Est, le notaire Ls. Bertrand, président de l'Union libérale de Hull et autres.

La démonstration s'organise très bien et promet d'obtenir le plus grand succès.

Funérailles de M. A. Meloche

De solennelles funérailles ont été faites ce matin à M. Anthime Meloche, époux de Amanda Desjardins, 10 boulevard du Sacré-Cœur, décédé dimanche matin à l'hôpital du Sacré-Cœur à l'âge de 47 ans et après une longue maladie. Il était un négociant bien connu et estimé. Natif de Bourget, il était dans Hull depuis son enfance. Outre son épouse, se il laisse un fils, Aimé Meloche; quatre filles, Mme Wilfrid Brais, Mlle Déla, Aline, Carmen Meloche; sa mère, Mme Vve Anthime Meloche; trois frères, Azarie, Ovide et Victor Meloche. Tous ces proches sont à Hull.

Le service funéraire a été célébré à 7 heures 30 en l'église du T. S. Rédempteur par M. le curé Carrière assisté de MM. les vicaires J. Desjardins et Boyer comme diacre et sous-diacre. La chorale paroissiale, dirigée par M. L. Normand, a fait le chant. Les enfants du sanctuaire étaient présents. L'organiste était Mlle P. Dupuis.

Il y avait un immense cortège de parents et d'amis que précédaient deux voitures de fleurs. Les membres de la conférence paroissiale de St-Vincent-de-Paul, les ligues du Sacré-Cœur, drapeau en tête, faisaient partie du défilé. Le fils, le gendre et les frères du défunt venaient ensuite et étaient suivis de M. le maire, R. Moreau, de la Pointe Gatineau, les échevins J. Lavender, A. Moreau, Thivierge, Beauchamp, MM. E. Lafontaine, E. Dagenais, O. Gagnon, J. Fournier, Dr L. Leduc, J. Sarazin, G. Fréchette, P. Sauvé, W. Dupuis, A. Berchon, P. Pichard, E. Roussel, A. Lavigne, A. Corneau, S. de Repentigny, L. Gosselin, A. Myre, Z. Drouin, M.-J. Séguin, S. Hébert, H. Laramée, E. Thérien, J. Plante, H. Brûlé, L. Charbonneau, E. Théoret, L. Dupuis, A. Kelguy, O.-J. Abbott, J.-P. Maurice, J. Moreau, J.-L. Brunet, H. Blackburn, A. Dagenais, L. Dagenais, A. Tremblay, V. Leduc, J.-N. Fortin, A. Montpetit, J. Kirouac, A. Gagné, E. Allard, Z. Charbon, J.-B. Thivierge, L. Huneault, A. Meloche, E. Boucher, E. Kirouac, J. Corneau, L. Gagnon, N. Charron, J.-B. Charron, A. Hébert, M. Pichard, L. Gosselin, A. Myre, Z. Drouin, M.-J. Séguin, S. Hébert, H. Laramée, E. Thérien, J. Plante, H. Brûlé, L. Charbonneau, E. Théoret, L. Dupuis, A. Kelguy, O.-J. Abbott, J.-P. Maurice, J. Moreau, J.-L. Brunet, H. Blackburn, A. Dagenais, L. Dagenais, A. Tremblay, V. Leduc, J.-N. Fortin, A. Montpetit, J. Kirouac, A. Gagné, E. Allard, Z. Charbon, J.-B. Thivierge, L. Huneault, A. Meloche, E. Boucher, E. Kirouac, J. Corneau, L. Gagnon, N. Charron, J.-B. Charron, A. Hébert, M. Pichard, L. Gosselin, A. Myre, Z. Drouin, M.-J. Séguin, S. Hébert, H. Laramée, E. Thérien, J. Plante, H. Brûlé, L. Charbonneau, E. Théoret, L. Dupuis, A. Kelguy, O.-J. Abbott, J.-P. Maurice, J. Moreau, J.-L. Brunet, H. Blackburn, A. Dagenais, L. Dagenais, A. Tremblay, V. Leduc, J.-N. Fortin, A. Montpetit, J. Kirouac, A. Gagné, E. Allard, Z. Charbon, J.-B. Thivierge, L. Huneault, A. Meloche, E. Boucher, E. Kirouac, J. Corneau, L. Gagnon, N. Charron, J.-B. Charron, A. Hébert, M. Pichard, L. Gosselin, A. Myre, Z. Drouin, M.-J. Séguin, S. Hébert, H. Laramée, E. Thérien, J. Plante, H. Brûlé, L. Charbonneau, E. Théoret, L. Dupuis, A. Kelguy, O.-J. Abbott, J.-P. Maurice, J. Moreau, J.-L. Brunet, H. Blackburn, A. Dagenais, L. Dagenais, A. Tremblay, V. Leduc, J.-N. Fortin, A. Montpetit, J. Kirouac, A. Gagné, E. Allard, Z. Charbon, J.-B. Thivierge, L. Huneault, A. Meloche, E. Boucher, E. Kirouac, J. Corneau, L. Gagnon, N. Charron, J.-B. Charron, A. Hébert, M. Pichard, L. Gosselin, A. Myre, Z. Drouin, M.-J. Séguin, S. Hébert, H. Laramée, E. Thérien, J. Plante, H. Brûlé, L. Charbonneau, E. Théoret, L. Dupuis, A. Kelguy, O.-J. Abbott, J.-P. Maurice, J. Moreau, J.-L. Brunet, H. Blackburn, A. Dagenais, L. Dagenais, A. Tremblay, V. Leduc, J.-N. Fortin, A. Montpetit, J. Kirouac, A. Gagné, E. Allard, Z. Charbon, J.-B. Thivierge, L. Huneault, A. Meloche, E. Boucher, E. Kirouac, J. Corneau, L. Gagnon, N. Charron, J.-B. Charron, A. Hébert, M. Pichard, L. Gosselin, A. Myre, Z. Drouin, M.-J. Séguin, S. Hébert, H. Laramée, E. Thérien, J. Plante, H. Brûlé, L. Charbonneau, E. Théoret, L. Dupuis, A. Kelguy, O.-J. Abbott, J.-P. Maurice, J. Moreau, J.-L. Brunet, H. Blackburn, A. Dagenais, L. Dagenais, A. Tremblay, V. Leduc, J.-N. Fortin, A. Montpetit, J. Kirouac, A. Gagné, E. Allard, Z. Charbon, J.-B. Thivierge, L. Huneault, A. Meloche, E. Boucher, E. Kirouac, J. Corneau, L. Gagnon, N. Charron, J.-B. Charron, A. Hébert, M. Pichard, L. Gosselin, A. Myre, Z. Drouin, M.-J. Séguin, S. Hébert, H. Laramée, E. Thérien, J. Plante, H. Brûlé, L. Charbonneau, E. Théoret, L. Dupuis, A. Kelguy, O.-J. Abbott, J.-P. Maurice, J. Moreau, J.-L. Brunet, H. Blackburn, A. Dagenais, L. Dagenais, A. Tremblay, V. Leduc, J.-N. Fortin, A. Montpetit, J. Kirouac, A. Gagné, E. Allard, Z. Charbon, J.-B. Thivierge, L. Huneault, A. Meloche, E. Boucher, E. Kirouac, J. Corneau, L. Gagnon, N. Charron, J.-B. Charron, A. Hébert, M. Pichard, L. Gosselin, A. Myre, Z. Drouin, M.-J. Séguin, S. Hébert, H. Laramée, E. Thérien, J. Plante, H. Brûlé, L. Charbonneau, E. Théoret, L. Dupuis, A. Kelguy, O.-J. Abbott, J.-P. Maurice, J. Moreau, J.-L. Brunet, H. Blackburn, A. Dagenais, L. Dagenais, A. Tremblay, V. Leduc, J.-N. Fortin, A. Montpetit, J. Kirouac, A. Gagné, E. Allard, Z. Charbon, J.-B. Thivierge, L. Huneault, A. Meloche, E. Boucher, E. Kirouac, J. Corneau, L. Gagnon, N. Charron, J.-B. Charron, A. Hébert, M. Pichard, L. Gosselin, A. Myre, Z. Drouin, M.-J. Séguin, S. Hébert, H. Laramée, E. Thérien, J. Plante, H. Brûlé, L. Charbonneau, E. Théoret, L. Dupuis, A. Kelguy, O.-J. Abbott, J.-P. Maurice, J. Moreau, J.-L. Brunet, H. Blackburn, A. Dagenais, L. Dagenais, A. Tremblay, V. Leduc, J.-N. Fortin, A. Montpetit, J. Kirouac, A. Gagné, E. Allard, Z. Charbon, J.-B. Thivierge, L. Huneault, A. Meloche, E. Boucher, E. Kirouac, J. Corneau, L. Gagnon, N. Charron, J.-B. Charron, A. Hébert, M. Pichard, L. Gosselin, A. Myre, Z. Drouin, M.-J. Séguin, S. Hébert, H. Laramée, E. Thérien, J. Plante, H. Brûlé, L. Charbonneau, E. Théoret, L. Dupuis, A. Kelguy, O.-J. Abbott, J.-P. Maurice, J. Moreau, J.-L. Brunet, H. Blackburn, A. Dagenais, L. Dagenais, A. Tremblay, V. Leduc, J.-N. Fortin, A. Montpetit, J. Kirouac, A. Gagné, E. Allard, Z. Charbon, J.-B. Thivierge, L. Huneault, A. Meloche, E. Boucher, E. Kirouac, J. Corneau, L. Gagnon, N. Charron, J.-B. Charron, A. Hébert, M. Pichard, L. Gosselin, A. Myre, Z. Drouin, M.-J. Séguin, S. Hébert, H. Laramée, E. Thérien, J. Plante, H. Brûlé, L. Charbonneau, E. Théoret, L. Dupuis, A. Kelguy, O.-J. Abbott, J.-P. Maurice, J. Moreau, J.-L. Brunet, H. Blackburn, A. Dagenais, L. Dagenais, A. Tremblay, V. Leduc, J.-N. Fortin, A. Montpetit, J. Kirouac, A. Gagné, E. Allard, Z. Charbon, J.-B. Thivierge, L. Huneault, A. Meloche, E. Boucher, E. Kirouac, J. Corneau, L. Gagnon, N. Charron, J.-B. Charron, A. Hébert, M. Pichard, L. Gosselin, A. Myre, Z. Drouin, M.-J. Séguin, S. Hébert, H. Laramée, E. Thérien, J. Plante, H. Brûlé, L. Charbonneau, E. Théoret, L. Dupuis, A. Kelguy, O.-J. Abbott, J.-P. Maurice, J. Moreau, J.-L. Brunet, H. Blackburn, A. Dagenais, L. Dagenais, A. Tremblay, V. Leduc, J.-N. Fortin, A. Montpetit, J. Kirouac, A. Gagné, E. Allard, Z. Charbon, J.-B. Thivierge, L. Huneault, A. Meloche, E. Boucher, E. Kirouac, J. Corneau, L. Gagnon, N. Charron, J.-B. Charron, A. Hébert, M. Pichard, L. Gosselin, A. Myre, Z. Drouin, M.-J. Séguin, S. Hébert, H. Laramée, E. Thérien, J. Plante, H. Brûlé, L. Charbonneau, E. Théoret, L. Dupuis, A. Kelguy, O.-J. Abbott, J.-P. Maurice, J. Moreau, J.-L. Brunet, H. Blackburn, A. Dagenais, L. Dagenais, A. Tremblay, V. Leduc, J.-N. Fortin, A. Montpetit, J. Kirouac, A. Gagné, E. Allard, Z. Charbon, J.-B. Thivierge, L. Huneault, A. Meloche, E. Boucher, E. Kirouac, J. Corneau, L. Gagnon, N. Charron, J.-B. Charron, A. Hébert, M. Pichard, L. Gosselin, A. Myre, Z. Drouin, M.-J. Séguin, S. Hébert, H. Laramée, E. Thérien, J. Plante, H. Brûlé, L. Charbonneau, E. Théoret, L. Dupuis, A. Kelguy, O.-J. Abbott, J.-P. Maurice, J. Moreau, J.-L. Brunet, H. Blackburn, A. Dagenais, L. Dagenais, A. Tremblay, V. Leduc, J.-N. Fortin, A. Montpetit, J. Kirouac, A. Gagné, E. Allard, Z. Charbon, J.-B. Thivierge, L. Huneault, A. Meloche, E. Boucher, E. Kirouac, J. Corneau, L. Gagnon, N. Charron, J.-B. Charron, A. Hébert, M. Pichard, L. Gosselin, A. Myre, Z. Drouin, M.-J. Séguin, S. Hébert, H. Laramée, E. Thérien, J. Plante, H. Brûlé, L. Charbonneau, E. Théoret, L. Dupuis, A. Kelguy, O.-J. Abbott, J.-P. Maurice, J. Moreau, J.-L. Brunet, H. Blackburn, A. Dagenais, L. Dagenais, A. Tremblay, V. Leduc, J.-N. Fortin, A. Montpetit, J. Kirouac, A. Gagné, E. Allard, Z. Charbon, J.-B. Thivierge, L. Huneault, A. Meloche, E. Boucher, E. Kirouac, J. Corneau, L. Gagnon, N. Charron, J.-B. Charron, A. Hébert, M. Pichard, L. Gosselin, A. Myre, Z. Drouin, M.-J. Séguin, S. Hébert, H. Laramée, E. Thérien, J. Plante, H. Brûlé, L. Charbonneau, E. Théoret, L. Dupuis, A. Kelguy, O.-J. Abbott, J.-P. Maurice, J. Moreau, J.-L. Brunet, H. Blackburn, A. Dagenais, L. Dagenais, A. Tremblay, V. Leduc, J.-N. Fortin, A. Montpetit, J. Kirouac, A. Gagné, E. Allard, Z. Charbon, J.-B. Thivierge, L. Huneault, A. Meloche, E. Boucher, E. Kirouac, J. Corneau, L. Gagnon, N. Charron, J.-B. Charron, A. Hébert, M. Pichard, L. Gosselin, A. Myre, Z. Drouin, M.-J. Séguin, S. Hébert, H. Laramée, E. Thérien, J. Plante, H. Brûlé, L. Charbonneau, E. Théoret, L. Dupuis, A. Kelguy, O.-J. Abbott, J.-P. Maurice, J. Moreau, J.-L. Brunet, H. Blackburn, A. Dagenais, L. Dagenais, A. Tremblay, V. Leduc, J.-N. Fortin, A. Montpetit, J. Kirouac, A. Gagné, E. Allard, Z. Charbon, J.-B. Thivierge, L. Huneault, A. Meloche, E. Boucher, E. Kirouac, J. Corneau, L. Gagnon, N. Charron, J.-B. Charron, A. Hébert, M. Pichard, L. Gosselin, A. Myre, Z. Drouin, M.-J. Séguin, S. Hébert, H. Laramée, E. Thérien, J. Plante, H. Brûlé, L. Charbonneau, E. Théoret, L. Dupuis, A. Kelguy, O.-J. Abbott, J.-P. Maurice, J. Moreau, J.-L. Brunet, H. Blackburn, A. Dagenais, L. Dagenais, A. Tremblay, V. Leduc, J.-N. Fortin, A. Montpetit, J. Kirouac, A. Gagné, E. Allard, Z. Charbon, J.-B. Thivierge, L. Huneault, A. Meloche, E. Boucher, E. Kirouac, J. Corneau, L. Gagnon, N. Charron, J.-B. Charron, A. Hébert, M. Pichard, L. Gosselin, A. Myre, Z. Drouin, M.-J. Séguin, S. Hébert, H. Laramée, E. Thérien, J. Plante, H. Brûlé, L. Charbonneau, E. Théoret, L. Dupuis, A. Kelguy, O.-J. Abbott, J.-P. Maurice, J. Moreau, J.-L. Brunet, H. Blackburn, A. Dagenais, L. Dagenais, A. Tremblay, V. Leduc, J.-N. Fortin, A. Montpetit, J. Kirouac, A. Gagné, E. Allard, Z. Charbon, J.-B. Thivierge, L. Huneault, A. Meloche, E. Boucher, E. Kirouac, J. Corneau, L. Gagnon, N. Charron, J.-B. Charron, A. Hébert, M. Pichard, L. Gosselin, A. Myre, Z. Drouin, M.-J. Séguin, S. Hébert, H. Laramée, E. Thérien, J. Plante, H. Brûlé, L. Charbonneau, E. Théoret, L. Dupuis, A. Kelguy, O.-J. Abbott, J.-P. Maurice, J. Moreau, J.-L. Brunet, H. Blackburn, A. Dagenais, L. Dagenais, A. Tremblay, V. Leduc, J.-N. Fortin, A. Montpetit, J. Kirouac, A. Gagné, E. Allard, Z. Charbon, J.-B. Thivierge, L. Huneault, A. Meloche, E. Boucher, E. Kirouac, J. Corneau, L. Gagnon, N. Charron, J.-B. Charron, A. Hébert, M. Pichard, L. Gosselin, A. Myre, Z. Drouin, M.-J. Séguin, S. Hébert, H. Laramée, E. Thérien, J. Plante, H. Brûlé, L. Charbonneau, E. Théoret, L. Dupuis, A. Kelguy, O.-J. Abbott, J.-P. Maurice, J. Moreau, J.-L. Brunet, H. Blackburn, A. Dagenais, L. Dagenais, A. Tremblay, V. Leduc, J.-N. Fortin, A. Montpetit, J. Kirouac, A. Gagné, E. Allard, Z. Charbon, J.-B. Thivierge, L. Huneault, A. Meloche, E. Boucher, E. Kirouac, J. Corneau, L. Gagnon, N. Charron, J.-B. Charron, A. Hébert, M. Pichard, L. Gosselin, A. Myre, Z. Drouin, M.-J. Séguin, S. Hébert, H. Laramée, E. Thérien, J. Plante, H. Brûlé, L. Charbonneau, E. Théoret, L. Dupuis, A. Kelguy, O.-J. Abbott, J.-P. Maurice, J. Moreau, J.-L. Brunet, H. Blackburn, A. Dagenais, L. Dagenais, A. Tremblay, V. Leduc, J.-N. Fortin, A. Montpetit, J. Kirouac, A. Gagné, E. Allard, Z. Charbon, J.-B. Thivierge, L. Huneault, A. Meloche, E. Boucher, E. Kirouac, J. Corneau, L. Gagnon, N. Charron, J.-B. Charron, A. Hébert, M. Pichard, L. Gosselin, A. Myre, Z. Drouin, M.-J. Séguin, S. Hébert, H. Laramée, E. Thérien, J. Plante, H. Brûlé, L. Charbonneau, E. Théoret, L. Dupuis, A. Kelguy, O.-J. Abbott, J.-P. Maurice, J. Moreau, J.-L. Brunet, H. Blackburn, A. Dagenais, L. Dagenais, A. Tremblay

Le Jockey Club répare son meeting d'été

PARTIE SUPÉRIEURE À HULL — LES SAVANTS TAPOCHÉS

LE JOCKEY-CLUB EST FIER DES RÉSULTATS DU MEET INAUGURAL

LE FRONTENAC VOGUE BIEN

LES PATRIOTES TERRASSENT LE FORESTIER DANS UN COMBAT INTERESSANT

Le Frontenac a repris son élan au premier rang de la parade dans la ligue des Salles de billard. Il s'est remis sur le piton lundi, tout aux dépens du Forestier qu'il bouscula, au pointage de 9 à 5.

Une série de huit points dans les deux premières périodes, régla définitivement les affaires, car les Mutualistes, malgré de nobles efforts, ne purent jamais reprendre le terrain perdu.

Giroux frappa un triple et un simple. A. Pilon eut deux simples et fit deux points. A. Lalonde, R. Marcell et Aurèle Maurice tapèrent chacun deux coups.

Voici le résultat officiel:

FRONTENAC		AB R.H.P.O.A.E.					
F. Bailey, cc	4	1	1	1	0	0	
A. Pilon, c-a	4	2	2	0	3	0	
H. Fleste, cc	3	1	1	1	1	0	
J. Nadon, lanc.	4	1	1	0	1	0	
L. Simpson, lb	4	1	1	0	0	0	
W. Charron, 2b	3	1	0	0	0	0	
A. Levasseur, cg	3	0	0	0	0	0	
H. Giroux, 3b	3	1	2	1	1	2	
W. Levasseur, cd.	3	0	1	0	0	0	

x-Remplace Renaud à la 3e.

RESUME

Trois-buts, Giroux. Deux-buts, A. Lalonde, R. Marcell, H. Plante. Sacrifices, A. Marcell, W. Charron. Retirés par Nadon, 5; par Marcell, 0. Buts sur balles de Nadon, 2. Lais-sés, Forestier, 8; Frontenac, 5. Du-rée, 50 minutes. Arbitres: M. Mar-nier et M. Deslauriers. Statisticien, Ed Richer.

Par manche: Forestier, 000 030 2 — 5 9 7
Frontenac, 440 010 x — 9 8 2

Evans victime d'un accident

SAULT STE-MARIE. — Le Dr Johnny Evans, autrefois brillant joueur de rugby à Queen's, a trouvé la mort le lundi lorsque son avion plongea dans le canal.

Le défunt, qui était âgé de 35 ans, laisse sa femme et deux enfants.

45% DÉDUIT des BILLETS pour villégiatures en bas de Québec et dans les Provinces Maritimes

Billets délivrés en juillet et août

Validité: 21 jours. Arrêts facultatifs.

D'OTTAWA

Annapolis Royal (via St-Jean et Digby)	\$27.55
Annapolis Royal (via Truro ou Windsor Jet. et D.A.R.)	29.95
Charlottetown	27.00
Digby (via St-Jean et C.P.S.S.)	26.70
Digby (via Truro ou Windsor Jet. et D.A.R.)	29.95
Fredericton	22.25
Gaspé	25.80
Halifax	27.75
Moncton	23.20
Pictou	27.55
Pietermaritzburg	16.55
St-Jean	23.20
Sydney	32.20
St-Andrews	21.50
St-Stephen	21.20
Yarmouth (via St-Jean et Digby)	29.25
Yarmouth (via Halifax et C.N. ou via Truro ou Windsor Jet. et D.A.R.)	29.95

Réductions similaires pour d'autres endroits.

Renseignements et brochures dans les agences de billetterie.

CANADIEN NATIONAL
PACIFIQUE
CANADIEN

LE JOCKEY-CLUB EST FIER DES RÉSULTATS DU MEET INAUGURAL

LE FRONTENAC VOGUE BIEN

LES PATRIOTES TERRASSENT LE FORESTIER DANS UN COMBAT INTERESSANT

Le Frontenac a repris son élan au premier rang de la parade dans la ligue des Salles de billard. Il s'est remis sur le piton lundi, tout aux dépens du Forestier qu'il bouscula, au pointage de 9 à 5.

Une série de huit points dans les deux premières périodes, régla définitivement les affaires, car les Mutualistes, malgré de nobles efforts, ne purent jamais reprendre le terrain perdu.

Giroux frappa un triple et un simple. A. Pilon eut deux simples et fit deux points. A. Lalonde, R. Marcell et Aurèle Maurice tapèrent chacun deux coups.

Voici le résultat officiel:

mandat. Le président Fauquier et ses collègues sont bien déterminés à faire de l'inauguration du meeting une journée inoubliable.

UNE INVASION

IL Y AURA des chevaux en abondance au parc pour le deuxième meeting. La plupart des propriétaires en scène ce printemps reviendront et il y aura une invasion de Sarasota et de Fort Erie.

x-Remplace Renaud à la 3e.

LA DIRECTION de Blue Bonnet n'aime pas les déficits. En fait, elle ne devrait pas s'en inquiéter trop car, après tout, la plupart des clubs canadiens perdent de l'argent mais restent quand même sur la brèche.

LATONIA monte présentement avec des Courses réduites, un mee-

Par manche: Forestier, 000 030 2 — 5 9 7
Frontenac, 440 010 x — 9 8 2

Evans victime d'un accident

SAULT STE-MARIE. — Le Dr Johnny Evans, autrefois brillant joueur de rugby à Queen's, a trouvé la mort le lundi lorsque son avion plongea dans le canal.

Le défunt, qui était âgé de 35 ans, laisse sa femme et deux enfants.

45% DÉDUIT des BILLETS pour villégiatures en bas de Québec et dans les Provinces Maritimes

Billets délivrés en juillet et août

Validité: 21 jours. Arrêts facultatifs.

D'OTTAWA

Annapolis Royal (via St-Jean et Digby)	\$27.55
Annapolis Royal (via Truro ou Windsor Jet. et D.A.R.)	29.95
Charlottetown	27.00
Digby (via St-Jean et C.P.S.S.)	26.70
Digby (via Truro ou Windsor Jet. et D.A.R.)	29.95
Fredericton	22.25
Gaspé	25.80
Halifax	27.75
Moncton	23.20
Pictou	27.55
Pietermaritzburg	16.55
St-Jean	23.20
Sydney	32.20
St-Andrews	21.50
St-Stephen	21.20
Yarmouth (via St-Jean et Digby)	29.25
Yarmouth (via Halifax et C.N. ou via Truro ou Windsor Jet. et D.A.R.)	29.95

Réductions similaires pour d'autres endroits.

Renseignements et brochures dans les agences de billetterie.

CANADIEN NATIONAL
PACIFIQUE
CANADIEN

JOUTE-BÉNÉFICE

NOS SAVANTS ONT ÉCHOUÉ

CARLETON PLACE PREND SANS DIFFICULTÉ LA MESURE DES ACADEMICIENS.

Carleton Place a donné lundi soir au parc Lansdowne une belle exhibition pour infliger au La Salle une talochée de 15 à 4, dans une joute de la ligue du district d'Ottawa.

Les Savants firent tous leurs points à la deuxième période, puis les visiteurs se mirent à la besogne et gagnèrent sans difficulté. Les six erreurs locales n'aidèrent pas la cause.

Rogers et Whiteside cogèrent chacun trois coups. Peterkin réussit l'unique circuit de la débâcle.

Voici le résultat officiel:

Gilliard, cg	4	0	2	0	0	0
Forster, lb	3	1	1	5	0	0
Purdy, 3b	3	0	1	3	1	0
Rhœume, rec	4	1	1	7	4	0
Coulombe, lanc	3	0	1	1	2	2
Nicholson, cd	1	1	1	2	0	0
x-Craig, lanc	1	0	0	0	0	0
Totaux	30	4	2	24	12	2
x-Remplace Coulombe à la 7e.						
Par manche:						
Carlton Place	100	031	73			

x-Remplace Coulombe à la 7e.

Ronald (2), Prime, McLaren, Pilon
Rhéaume. Points sur coups: Roger
(2), Whiteside (2), Baird (3), C
Ronald, Prime (2), McLaren, Peter
kin (3), Rhéaume. Manches lancées
Coulombe 6, Craig 2. Retirés: Wiley
8, Coulombe 5, Craig 2. Buts sur
balles: Wiley 4, Coulombe 4, Craig
1. laisses: Carleton Place 6, LaSalle
6. Durée: 140. Arbitres: Turcotte et

x-Remplace Coulombe à la 7e.

LA CAMPAGNE DES ACÉJISTES

LA SAISON INTERCERLES COMMENCEE RECENTEMENT, SE POURSUIT JUSQU'A LA FIN D'AOUT.

Voici l'échelle des parties de ballomolle de la ligue inter-cerles de l'A. C. J. C.:

JUN		AB R H P O A E				
Dimanche, 19—Reboul à St-Jean-de-Brebeuf.	100	63	73	13	13	13
Dimanche, 26—St-Charles à St-Jean-de-Brebeuf.	100	60	60	0	0	0
Mercredi, 29—Reboul à Duhamel.	100	60	60	0	0	0

JULIET

Mercredi, 6—Reboul à St-Charles
Samedi, 9—Reboul à St-Gérard
Dimanche, 10—St-Gérard à Pie XI.

Lundi, 11—St-Jean-de-Brébeuf à Duhamel.
Mercredi, 13—Pie XI à Reboul.
Samedi, 16—Duhamel à St-Gérard.

AOÛT

Mercredi, 20—St-Charles à Duhamel.

Samedi, 23—Pie XI à St-Gérard.

Dimanche, 24—St-Jean-de-Brebeuf à Reboul.

Mercredi, 27—St-Charles à Pie XI.

Dimanche, 31—St-Jean-de-Brebeuf à St-Gérard.

AOÛT

AOÛT

AOÛT		AB R H P O A E				
Mardi, 3—Duhamel à St-Charles	100	0	0	0	0	0
Mardi, 3—Reboul à Pie XI	100	0	0	0	0	0
Samedi, 6—St-Charles à St-Gérard	100	0	0	0	0	0
Lundi, 8—Pie XI à Duhamel	100	0	0	0	0	0
Mardi, 10—St-Jean-de-Brebeuf à St-Charles	100	0	0	0	0	0
Dimanche, 14—Duhamel à St-Jean-de-Brebeuf	100	0	0	0	0	0
Dimanche, 14—St-Gérard à Reboul	100	0	0	0	0	0
Lundi, 15—Pie XI à St-Charles	100	0	0	0	0	0
Mardi, 17—St-Charles à Reboul	100	0	0	0	0	0
Samedi, 20—St-Gérard à Duhamel	100	0	0	0	0	0
Dimanche, 21—St-Jean-de-Brebeuf à Pie XI	100	0	0	0	0	0
Lundi, 22—Duhamel à Reboul	100	0	0	0	0	0

Géants gagnent

NEWARK. — Les Géants ont battu Newark, par 8 à 1, dans une exhibition qui eut lieu le lundi.

Voici le résultat:

Newark 000 000 001—1 7
Hoyt et O'Farrell; Nikola, Sherd
et Brenzel.

Voir page 6

Voir page 6

Le travail du club Hudon Frères

GUERTIN ET BLAIS SE LIVRENT LE PLUS BEAU DUEL DE 1932

Les Magistrats obtiennent la décision avec deux coups saufs et des sacrifices opportuns

Une joute qui fait époque

Où, messieurs, ce fut la plus belle partie de la saison dans les cercles de ballomolle. Les clubs Guertin et Blais, habitant le caveau de la ligue commerciale, se faisaient lundi soir la lutte sur le losange du parc Woods et les nombreux témoins réunis sur les lieux virent du sport de calibre vraiment supérieur.

Guertin gagna, mais il n'obtint que deux coups saufs, tandis que Blais en cogna cinq. Ni l'un ni l'autre troupe ne commit l'ombre d'une erreur. Guertin fit ses points au moyen d'un double et d'une coupe de sacrifice. Un sacrifice, venant après deux bunts heureux, donna son point au club Blais.

Le pain fut distribué dans la période initiale, puis l'on ferma les portes et les personnes n'eurent la jouissance, habituellement conduite par MM. Evraire et Foeter, ne dura que quarante minutes.

Voici comment les points furent comptés:

Evraire et Foster, ne dura que quatre minutes.	100 pour cent.
Voici comment les points furent comptés:	Deuxième Course
	1—Lady Worthmore, Schaefer, \$4.05, 3.50, 2.90; 2—Old Fashioned, Madeley, 1.72, 1.80, 8.45; 3—Juniam, O'Malley, \$5.25, Temps. 45 secondes.
	4-5 pour quatre furions et demi.
	Troisième Course
	1—On Leave, Whitaker, \$5.55, 3.60, 3.30; 2—Arundel, Mattioli, 11.80, 7.60; 3—Diodoro, Dupuy, 11.40, Temps. 1.47 25 pour un mille 1/16.
	Quatrième Course
	1—Thibault, \$5.55, 3.60, 3.30; 2—Arundel, Mattioli, 11.80, 7.60; 3—Diodoro, Dupuy, 11.40, Temps. 1.47 25 pour un mille 1/16.

CLUB GUERTIN

Huneault et D. Roy obtiennent des transports gratuits. Huneault entre sur le double de W. Poirier et Roy va au troisième coin. Roy compte sur le sacrifice de Modeste St-Jean à E. Roy. W. Poirier atteint le troisième sac, d'où il se glisse au bercail lorsque Lécuyer se sacrifie. Wilson, à Roy. Trois points, un coup, pas d'erreur.

Voici maintenant le résultat officiel du débat:

Club Blais		AB R H P O A E					
A. Renaud, cc	3	1	2	1	0	0	
M. Lalonde, cc	3	0	1	1	0	0	
G. Courville, cc	3	0	0	1	0	0	
R. Thibault, cc	2	0	0	0	0	0	
R. Roy, 3b	3	0	0	0	1	0	
W. Wilson, 2b	3	0	1	2	2	0	
E. Roy, 1b	2	0	0	0	0	0	
L. Laberge, lanc	3	0	1	1	1	0	
R. Prud'homme, r	2	0	0	5	0	0	
Totaux		24	1	5	18	4	0

3.85, 4.20, 2-MY-Miss, Dougherty, 10.30, 4.25, 8-Toul. Lang, 3.05, 4.05, 1.47 3-5 plus on mille 1/16.

Septième Course
1-Duchess of York Marsh, \$17.30, 7.35, 4.50, 2-Marie Gaiety, Mozer, \$6.30, 5.70, 3-Kirkland Post, Osborn, \$7.65, 7.85, 1.47 4-5 plus on mille 1/16.

Les courses au

CLUB GUERTIN

D. Roy, cc	3	1	0	2	2	0
W. Poirier, lb	3	1	1	8	0	0
M. St-Jean, rec.	2	0	0	5	0	0
G. Lécuyer, cc	1	0	1	0	0	0
L. Servant, 3b	1	0	0	2	2	0
R. Poirier, cc	2	0	0	0	0	0
R. Bordenave, lanc.	2	0	0	0	0	2
E. Deneault, cc	2	0	0	3	0	0
Totaux	17	3	2	18	4	0

PRINCE PETER GAGNE LE PRIX
VAUBREUIL. — COOPER REM-
PORTE DEUX VICTOIRES.

MONTREAL.—Voici les résultats
des courses de lundi au champ lo-
cal:

1. Prince Peter	2. Cooper	3. Prince	4. Prince	5. Prince	6. Prince	7. Prince	8. Prince	9. Prince	10. Prince
-----------------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	------------

Par manche: 100 000—1 5 0

Deux buts, W. Poirier. Sacrifices, Thibault, E. Roy, St-Jean, Lécuyer. Double-

FEUILLETON DU "DROIT"

LES PIONNIERS

Par FENIMORE COOPER

No 42

Pourtant il ne bougeait pas. Son corps n'avait rien pour le protéger contre l'élément, ses souffrances devaient être très grandes, mais son courage était sans égal. On distinguait encore sa voix au milieu même de ces horreurs indéfinissables. Elisabeth détourna la tête, et plongea ses regards dans la vallée. Tout à coup de furieuses bouffées de vent, chassant le dais de fumée ardente, et le paisible village apparut.

— Mon père! mon père! s'écria Elisabeth. Oh! je me souviens, mais un si triste sort pouvait m'être épargné.

Tout à coup, on entendit une voix humaine crier d'un ton perçant: — Mon enfant! où êtes-vous, chère enfant? réjouissez le cœur d'un vieillard, si vous appartenez encore à la terre.

— Ecoutez, dit Elisabeth, c'est Bas-de-Cuir, il me cherche! — C'est Natty, s'écria Edouard. Nous sommes sauvés!

Une large flamme en forme de cercle brilla un instant au-dessus d'eux; elle s'éleva même plus haut que l'incendie de la forêt, et une bruyante détonation suivit.

— C'est la poudre! c'est la boîte de poudre, s'écria la même voix qui évidemment approchait. C'est la poudre, et cette angélique créature est perdue!

Au même moment, Natty se précipita sur la terrasse, tête nue, ses cheveux brûlés, sa chemise noircie et percée de trous, et les traits plus bruns que jamais par la chaleur qu'il avait endurée.

CHAPITRE XXXVI

Louisa était restée une heure dans la plus grande anxiété en attendant le retour de son amie. Ce temps écoulé, et Elisabeth ne reparait pas, la terreur de Louisa ne connaît plus de bornes; son imagination craint pour miss Temple toute espèce de danger, excepté celui qui existait réellement. Tourmentée par la plus vive inquiétude, hésitant à s'en aller, et cependant effrayée de rester, la pauvre jeune fille paraissait bien embarrassée, tout à coup elle trébuchait en entendant dans le bois quelqu'un qui marchait derrière elle. Elle était sur le point de fuir, quand Natty sortit du feuillage et se présenta à sa vue.

Le vieillard vit en lui serrant affectueusement une main que la peur faisait trembler.

— Je suis bien aise de vous rencontrer ici, mon enfant, dit-il; car la montagne est en feu, il serait dangereux de s'aventurer de ce côté, avant que l'incendie ne soit éteint. Un imbécile, le camarade de ce misérable qui m'a fait mettre en prison, creuse à l'est pour trouver un métal. Je lui ai dit que des malfaiteurs qui pensaient, la nuit, à traquer dans les bois un chasseur expérimenté, avaient jeté leurs torches de sapin allumées dans les broussailles, et je l'ai averti de quitter la montagne. Mais il était si occupé de son travail que rien ne put le décider à partir. S'il n'est pas brûlé et entré dans la tombe, creusée par lui-même, il est de la nature des salamandres. — Mais, qu'avez-vous, mon enfant? on dirait que vous craignez encore de voir des panthères. Oh! je voudrais bien en trouver, elles me rapporteraient davantage que les castors. Et où est la bonne enfant d'un mauvais père? A-t-elle oublié la promesse faite au vieillard?

— Sur la montagne! sur la montagne! s'écria Louisa terrifiée; elle vous cherche sur la montagne avec la poudre.

Natty, en apprenant cela, recula de plusieurs pas en arrière.

— Que Dieu ait pitié d'elle! Elle est sur le mont Vision, dont le sommet est embrasé. Mon enfant, si vous l'aimez, courez au village et donnez l'alarme. Les villageois connaissent le moyen d'éteindre le feu, il peut y avoir un dernier espoir. Voliez! Je vous en prie, volez! ne vous arrêtez pas même pour reprendre haleine.

Bas-de-Cuir ne put plus résister à cette recommandation qu'il disparut dans le bois et s'éleva en haut de la montagne avec une rapidité inouïe.

— Est-ce bien vous? s'écria le vieillard dès qu'il eut percé la masse de fumée. Dieu soit loué, je vous ai retrouvée, mais suivez-moi... il n'y a pas de temps à perdre.

— Ma robe! dit Elisabeth, il y aurait de la témérité à se hasarder avec ces vêtements.

— Je me suis précipitée contre vos légers vêtements, s'écria Natty en déroulant une peau de daim qui lui portait sur son bras et avec laquelle il enveloppa entièrement la jeune fille, maintenant, suivez-moi, il y va de la vie ou de la mort pour nous.

— Mais John! que deviendra-t-il? s'écria Edouard, laisserons-nous ce vieux guerrier périr ici?

Les vœux de Natty suivirent la direction du doigt d'Edouard; alors il aperçut l'Indien toujours dans la même position, les pieds dans la terre déjà brûlée par le feu. Le chasseur s'approcha de son vieil ami et lui parla en delaware.

— Allons, Chingachgook! voulez-vous rester ici à brûler comme un

— (à suivre)

Protection MAINTENANT

pour vos dépendants...
revenu plus tard pour vous-même

Voyez un de nos représentants. Il vous conseillera à propos de votre problème d'assurance.

Northern Life

Établi en 1897 Siège Social London, Ontario
Bureau de l'Agence d'Ottawa: 63, rue Sparks.

SPORT

SIMON CAUSE UNE SURPRISE

IL ARRETE TEMPORAIREMENT LA MARCHE DU GUERTIN SUR LE TRONE DE LA GATINEAU

Le club Guertin est encore sur le trône de la ligue de la Gatineau, mais il verse aujourd'hui d'abondantes larmes, car le club Simon lui a fait la barbe lundi soir à une allure de 10 à 6.

Guertin avait tout lieu de prétendre à la victoire; une poussée heureuse lui avait en effet donné, au début du deuxième paragraphe, une avance de 6 à 0. Simon et ses acolytes se fâchèrent alors.

On sait le reste: Simon pouzouilla cinq hommes au foyer dans la deuxième chemise, puis, continuant sa route, bouscula cinq autres pions dans les trois derniers voyages au bâton.

Lesage cogna un circuit et Pilon un triple.

Alignements
Club Guertin: R. Coutineau, rec.; K. Sloan, lanc. et 2b à la 5e; L. Nerbonne, 2b et lanc.; A. Gascon, 1b; G. Coulombe, ca.; R. Guertin, 3b; E. Duval, cd.; A. Séguin, cc.; M. Foley, cc.

Club Simon: D. Lesage, rec.; Istead, lanc.; I. Bélanger, 1b; A. Lauzon, 2b; E. Plouffe, ca.; E. Charbon, 3b; R. Pilon, cd.; E. Richard, cc.; Chantier, cc.

Par manche: 420 000 0-6
Guertin 050 212 x-10
Simon

Résumé
Circuit, Lesage Trois buts, Pilon. Deux buts, Nerbonne. Duval, Chantier, Retires, Sloan 2, Nerbonne 1, Istead 2. Bats sur balles, Sloan 6, Nerbonne 3, Istead 2, Arbitres, J. Cholette, E. L'Etang et P. Day. Durée, 1 h 15 m.

LES NAPS EN PLEIN EN LIGNE

ILS PASSENT LE BATON AUX BRAVES DANS UN MATCH DES RESTAURANTS

Les Naps se sont remis dans la course de la ligue des Restaurants en triomphant lundi soir des Braves, au pointage de 7 à 3, après un combat intéressant.

Fournier tapa l'unique circuit du combat.

Les Naps s'assurèrent la victoire au moyen d'un ralliement de cinq points à la septième période.

Le résultat:
Naps 000 110 5-7
Braves 000 100 2-3

Naps: J. Morin, c-a; N. D'A-mour, 2b; R. Latreille, cc.; A. Morissette, 1b; L. Clavelle, rec.; L. Glandon, cc.; L. Fournier, 3b; P. Valiquette, lanc. 4ème manche; A. Latremouille, lanc.

Braves: H. Lajoie, 3b; L. Schryer, cd.; V. Godin, 1b; D. Bélanger, rec.; P. D'Allaire, lanc.; H. Demers, cc.; R. Diquier, c-a; A. Proulx, cc.; et Gauthier.

RÉSUMÉ
A Fournier circuit, Deux buts—A. Fournier, L. Clavelle, H. Demers, Arbitres—E. Barrington, J. P. Dorion.

LIGUE DE RESTAURATEURS
St-Pierre 000 2 0 1 000
Mandia 000 2 0 1 000
Naps 000 2 1 066
Braves 000 2 3 333
Racicot 000 0 2 000
Gervais 000 0 2 000

PROCHAIN DUEL
Mercredi soir à 7 h 30 à 6 h 45: Racicot vs Gervais.

Les Macks ont bafoué Red Sox

PHILADELPHIE ENLEVE UNE DOUBLE JOUTE A BOSTON LES CARDINAUX BATTENT LES CUBS

PHILADELPHIE—Les Athlétiques ont balayé la double joute de lundi avec les Red Sox. Tony Frettag lança et frappa bien pour gagner le deuxième duel, au pointage de 9 à 4, après que le leur Earnshaw eut enlevé la joute inaugurale, par 15 à 8.

Les résultats:
Première partie:
Boston 000 8 12 2
Philadelphia 011 200 50-9 11 0

Andrews, Moore, Lisenbee et Tate, Earnshaw et Cochrane, Hevins.

2ème partie:
Boston 300 000 010-4 7 1
Philadelphia 011 200 50-9 11 0

Klein, Jablonowski et Connolly, Frettag et Cochrane.

A Chicago:
Detroit 220 030 200-9 8 3
Chicago 010 000 200-3 5 5

Goldstein et Hayworth; Frasier, Caraway, Evans et Grube.

St-Louis à Cleveland, plus.
Seules parties à l'affiche.

LIGUE INTERNATIONALE
A Rochester:
Buffalo 000 000 000-0 3 1
Rochester 000 000 20x-2 7 1

Brewer, Bergeron et Crouse; Winford et Florence.
Seule partie à l'affiche.

LES FRAPPEURS
F. B. Pils. C. Mor
Fox, Athlétiques 69 283 71 102 383
Walker, Pirates 60 252 47 96 381
Walker, Detroit 53 101 30 72 377
Hurst, Phillies 70 274 54 103 376
Klein, Phillies 70 298 81 108 362
Lombardi, Reds 49 176 29 63 358

STRATHCONA INVINCIBLE

LES GARS DU ST-GEORGES CONTINUENT LEUR MARCHE TRIOMPHAL AUX DEPENS DES CUBS

Le Strathcona a triomphé des Cubs, par 14 à 7, dans une partie de la ligue de la Gatineau, le lundi soir.

Le résultat:
Cubs 000 200 0-7 8 2
Strathcona 533 102 x-14 17 3

Schilling, Moore et Cattery; R. Arnez et P. Pyefinch.

AUTRES PARTIES
Capital, 38; Producers Dairy, 24. Freeman, 15; Carson, 12.

Racicot, 22; Asch, 6. Maple Leaf, 17; Rangers, 5. Continental 4; Château Laurier, 3. Fisher, 28; St-François, 5.

(Ligue féminine).

CHAUFFEURS VICTORIEUX

L'EASTVIEW BUS REMPORTE UNE BELLE VICTOIRE MALGRÉ LA LUTTE ACHARNÉE DES VISITEURS

L'Eastview Bus a pris la mesure du club Victor d'Aylmer, au pointage de 16 à 15, dans un match intéressant qui eut lieu sur les bords de la rivière Rideau. Ces troupes avaient précédemment fait partie nulle à Aylmer.

Les Chauffeurs tinrent ferme en dépit d'une poussée sensationnelle des visiteurs dans les trois dernières périodes.

Alignements
Victor d'Aylmer: R. Pilon, R. Leblanc, L. Leclair, R. Archambault, R. Ladouceur, rec.; E. Leblanc, lanc.; H. Noël, D. Fortin, W. Sinclair, E. Vien, E. Gravel.

Eastview Bus: W. Caulfield, c-a; A. Houle, rec.; G. Pranske, lanc. et 1b; A. Forget, 2b; R. Paquette, cd.; L. Raymond, lanc. et 1b; W. Sauvé, 3b; F. Belfoy, cc.; H. Schlemmer, cc.

Par manche: 205 100 331-15
Eastview 004 422 13x-16
Victor d'Aylmer

Circuits: R. Leblanc, A. Forget, Caulfield, Trois buts, Belfoy, Pranske, Raymond, Leclair, Arbitres, H. Pilon et M. Pilon. Durée, 1 h 50.

Les courses au parc d'Aqueduct

MR SPONGE GAGNE LE HANDICAP COCCI POUSSE DEUX VAINQUEURS SOUS LE FIL

NEW-YORK—Voici les résultats des courses de lundi à Aqueduct.

Première Course
1-How High Horn, 87 à 2, 6-5, 3-5; 2-Manya, Couci, 9 à 2, 8-5, 7-10; 3-Bollie, Mills, 2 à 1, 7-10, 1-3. Temps, 1:01 pour cinq furlongs.

Deuxième Course
1-War Hero, Gilbert, 7 à 2, au pair, 2-5; 2-Scoutmaster, M. Garner, 7 à 5, 2-5, xx; 3-War, Bejs-hak, 4 à 5, 1-3, xx. Temps, 1:50 3-5 pour un mille et un furlong.

Troisième Course
1-Action, Mills, 9 à 5, 4-5, 1-5; 2-Gloria, Mills, Hanford, 7 à 2, 6-5, 1-2; 3-Sun Mission, Couci, 4 à 1, 7-5, 9-10. Temps, 1:46 pour un mille 1/16.

Quatrième Course
1-Mr Sponge, M. Garner, 7 à 5, 1-4, xx; 2-Commuter, Robertson, 8 à 5, 2-5, xx; 3-Stakecraft, Stud-ley, 7 à 5, 1-4, xx. Temps, 1:12 3-5 pour les six furlongs du handicap Primer.

Cinquième Course
1-Miney Myerson, Couci, 8 à 5, 3-5, 1-4; 2-Dorsays, Mills, 20 à 1, 4-1, 1-1. Temps, 1:01 1-5 pour cinq furlongs.

Sixième Course
1-Sun Shadow, Couci, 11 à 5, 4-5, 2-5; 2-Dextérité, Mann, 8 à 1, 3-1, 8-5; 3-Bortam, Reynolds, 5 à 1, 2-1, au pair. Temps, 1:59 4-5 pour un mille.

MME MATHIEU VA DE L'AVANT

LA CHAMPIONNE FRANÇAISE ATTEND LA MI-FINALE DU TOURNOI DE WIMBLEDON

WIMBLEDON—Mme René Mathieu championne française, a éliminé Betty Nuthall du tournoi de tennis de Wimbledon en la battant par 6-0, 6-0, pour atteindre la série mi-finale.

Mme Mathieu fait aujourd'hui face à Helen Jacobs, qui passe à la mi-finale aux dépens de Hilda Krahwinkel, étoile allemande. Le pointage fut de 6-2, 6-4.

Mme Helen Wills-Moody s'attaquera à Mary Heeley d'Irlande, dans l'autre mi-finale. Mme Moody a battu Dorothy Round et Mlle Heeley a fait sombrer Mlle Whitting-stall.

R. Miki et Jiro Satoh, étoiles japonaises, ont causé une vive surprise en battant Jack Crawford et Harry Hopman, joueurs Davis australiens, par 8-4, 10-12, 6-2, 3-6, 9-7, dans un match double.

Frontenac contre le Pain Idéal

On annonce pour ce soir au parc Flora une exhibition entre le Frontenac de la ligue des Salles de billard et le Pain Idéal, meneur de la ligue de Wrightville. C'est pour les 7 heures.

Preston champion

Le Preston a enlevé le championnat de la ligue West-End pour 1931 en battant le Primrose, par 19 à 9, dans le match décisif disputé lundi soir.

BEL EXPLOIT DE G. MULLEN

SA BALLE SEME LA MORT SUR LE TERRAIN DE GOLF OTTAWA HUNT

Gus Mullen a accompli lundi un exploit peu banal au club Ottawa Hunt. Il faisait la partie de golf avec trois amis: au douzième trou, il porta un solide coup sur la pile qui roula à grande vitesse et atteignit un lapin passant à ce moment sur le terrain.

Jeannot Lapin, frappé à la tête, alla rejoindre les mânes de ses ancêtres.

RADIO

L'U. C. AU RADIO

MERCREDI, 29 JUIN par le poste CKAC, Montréal Programme à 6 h. 15 p.m.

Il sera consacré sur la fin des cours à domicile de l'U.C.C. Sujet: "Ce qu'il faut en conclure". Commentaires de l'abbé Edouard Beaudoin, de l'Ecole supérieure agricole de Ste-Anne de la Pocatière.

Mardi, 28 juin 1932

POSTES CANADIENS

CKAC-MONTREAL-723-411
11:57—Heure exacte.
12:00—Musique: température.
1:00—Heure exacte.
2:00—Variétés.
3:45—Spécial.
4:00—Disques.
6:00—Disques.
6:15—Marches.
8:30—Moments musicaux.
9:00—Heure exacte.
9:15—Programme spécial.
9:30—Programme "Our Jimmy".
9:45—Orchestre.
10:00—Studio.
10:15—Orchestre.
10:30—Orchestre.
10:45—Concert.
11:00—Musique: température.
11:15—Nouvelles: température.
11:30—Marches.
11:45—Programme de l'Union Catholique.
12:00—Programme spécial.
12:15—Spécial.
12:30—Heure exacte: spécial.
12:45—Spécial.
1:00—Heure exacte: spécial.
1:15—Spécial.
1:30—Heure exacte: spécial.
1:45—Spécial.
2:00—Heure provinciale.

CKAC-MONTREAL-723-411
4:45—Fantaisie instrumentale.
5:00—Spécial.
5:30—Spécial.
5:45—Température.
6:00—Heure exacte.
6:15—Spécial.
6:30—Spécial.
6:45—Spécial.
7:00—Heure exacte: musique.
7:15—Spécial.
7:30—Programme spécial.
8:00—Heure provinciale.

CKAC-MONTREAL-723-411
4:45—Fantaisie instrumentale.
5:00—Spécial.
5:30—Spécial.
5:45—Température.
6:00—Heure exacte.
6:15—Spécial.
6:30—Spécial.
6:45—Spécial.
7:00—Heure exacte: musique.
7:15—Spécial.
7:30—Programme spécial.
8:00—Heure provinciale.

CKAC-MONTREAL-723-411
4:45—Fantaisie instrumentale.
5:00—Spécial.
5:30—Spécial.
5:45—Température.
6:00—Heure exacte.
6:15—Spécial.
6:30—Spécial.
6:45—Spécial.
7:00—Heure exacte: musique.
7:15—Spécial.
7:30—Programme spécial.
8:00—Heure provinciale.

CKAC-MONTREAL-723-411
4:45—Fantaisie instrumentale.
5:00—Spécial.
5:30—Spécial.
5:45—Température.
6:00—Heure exacte.
6:15—Spécial.
6:30—Spécial.
6:45—Spécial.
7:00—Heure exacte: musique.
7:15—Spécial.
7:30—Programme spécial.
8:00—Heure provinciale.

CKAC-MONTREAL-723-411
4:45—Fantaisie instrumentale.
5:00—Spécial.
5:30—Spécial.
5:45—Température.
6:00—Heure exacte.
6:15—Spécial.
6:30—Spécial.
6:45—Spécial.
7:00—Heure exacte: musique.
7:15—Spécial.
7:30—Programme spécial.
8:00—Heure provinciale.

CKAC-MONTREAL-723-411
4:45—Fantaisie instrumentale.
5:00—Spécial.
5:30—Spécial.
5:45—Température.
6:00—Heure exacte.
6:15—Spécial.
6:30—Spécial.
6:45—Spécial.
7:00—Heure exacte: musique.
7:15—Spécial.
7:30—Programme spécial.
8:00—Heure provinciale.

CKAC-MONTREAL-723-411
4:45—Fantaisie instrumentale.
5:00—Spécial.
5:30—Spécial.
5:45—Température.
6:00—Heure exacte.
6:15—Spécial.
6:30—Spécial.
6:45—Spécial.
7:00—Heure exacte: musique.
7:15—Spécial.
7:30—Programme spécial.
8:00—Heure provinciale.

CKAC-MONTREAL-723-411
4:45—Fantaisie instrumentale.
5:00—Spécial.
5:30—Spécial.
5:45—Température.
6:00—Heure exacte.
6:15—Spécial.
6:30—Spécial.
6:45—Spécial.
7:00—Heure exacte: musique.
7:15—Spécial.
7:30—Programme spécial.
8:00—Heure provinciale.

CKAC-MONTREAL-723-411
4:45—Fantaisie instrumentale.
5:00—Spécial.
5:30—Spécial.
5:45—Température.
6:00—Heure exacte.
6:15—Spécial.
6:30—Spécial.
6:45—Spécial.
7:00—Heure exacte: musique.
7:15—Spécial.
7:30—Programme spécial.
8:00—Heure provinciale.

CKAC-MONTREAL-723-411
4:45—Fantaisie instrumentale.
5:00—Spécial.
5:30—Spécial.
5:45—Température.
6:00—Heure exacte.
6:15—Spécial.
6:30—Spécial.
6:45—Spécial.
7:00—Heure exacte: musique.
7:15—Spécial.
7:30—Programme spécial.
8:00—Heure provinciale.

CKAC-MONTREAL-723-411
4:45—Fantaisie instrumentale.
5:00—Spécial.
5:30—Spécial.
5:45—Température.
6:00—Heure exacte.
6:15—Spécial.
6:30—Spécial.
6:45—Spécial.
7:00—Heure exacte: musique.
7:15—Spécial.
7:30—Programme spécial.
8:00—Heure provinciale.

CKAC-MONTREAL-723-411
4:45—Fantaisie instrumentale.
5:00—Spécial.
5:30—Spécial.
5:45—Température.
6:00—Heure exacte.
6:15—Spécial.
6:30—Spécial.
6:45—Spécial.
7:00—Heure exacte: musique.
7:15—Spécial.
7:30—Programme spécial.
8:00—Heure provinciale.

CKAC-MONTREAL-723-411
4:45—Fantaisie instrumentale.
5:00—Spécial.
5:30—Spécial.
5:45—Température.
6:00—Heure exacte.
6:15—Spécial.
6:30—Spécial.
6:45—Spécial.
7:00—Heure exacte: musique.
7:15—Spécial.
7:30—Programme spécial.
8:00—Heure provinciale.

CKAC-MONTREAL-723-411
4:45—Fantaisie instrumentale.
5:00—Spécial.
5:30—Spécial.
5:45—Température.
6:00—Heure exacte.
6:15—Spécial.
6:30—Spécial.
6:45—Spécial.
7:00—Heure exacte: musique.
7:15—Spécial.
7:30—Programme spécial.
8:00—Heure provinciale.

CKAC-MONTREAL-723-411
4:45—Fantaisie instrumentale.
5:00—Spécial.
5:30—Spécial.
5:45—Température.
6:00—Heure exacte.
6:15—Spécial.
6:30—Spécial.
6:45—Spécial.
7:00—Heure exacte: musique.
7:15—Spécial.
7:30—Programme spécial.
8:00—Heure provinciale.

CKAC-MONTREAL-723-411
4:45—Fantaisie instrumentale.
5:00—Spécial.
5:30—Spécial.
5:45—Température.
6:00—Heure exacte.
6:15—Spécial.
6:30—Spécial.
6:45—Spécial.
7:00—Heure exacte: musique.
7:15—Spécial.
7:30—Programme spécial.
8:00—Heure provinciale.

CKAC-MONTREAL-723-411
4:45—Fantaisie instrumentale.
5:00—Spécial.
5:30—Spécial.
5:45—Température.
6:00—Heure exacte.
6:15—Spécial.
6:30—Spécial.
6:45—Spécial.
7:00—Heure exacte: musique.
7:15—Spécial.
7:30—Programme spécial.
8:00—Heure provinciale.

CKAC-MONTREAL-723-411
4:45—Fantaisie instrumentale.
5:00—Spécial.
5:30—Spécial.
5:45—Température.
6:00—Heure exacte.
6:15—Spécial.
6:30—Spécial.
6:45—Spécial.
7:00—Heure exacte: musique.
7:15—Spécial.
7:30—Programme spécial.
8:00—Heure provinciale.

CKAC-MONTREAL-723-411
4:45—Fantaisie instrumentale.
5:00—Spécial.
5:30—Spécial.
5:45—Température.
6:00—Heure exacte.
6:15—Spécial.
6:30—Spécial.
6:45—Spécial.
7:00—Heure exacte: musique.
7:15—Spécial.
7:30—Programme spécial.
8:0

